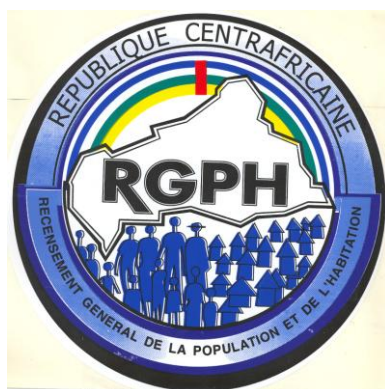


REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité – Dignité – Travail

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

TROISIÈME RECENSEMENT GÉNÉRAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITATION DE 2003



MONOGRAPHIE DE LA VILLE DE BANGUI

RAPPORT D'ANALYSE THÉMATIQUE

Avec l'appui financier et technique de



UNFPA



Union Européenne



UNICEF



PNUD



Japon



Chine

Bangui, juin 2005

**TROISIÈME RECENSEMENT GÉNÉRAL DE LA
POPULATION ET DE L'HABITATION DE 2003**

**MONOGRAPHIE DE LA VILLE DE
BANGUI**

RAPPORT D'ANALYSE THÉMATIQUE

M. Gervais Magloire DOUNGOUPOU

Ingénieur Statisticien-Économiste

PRÉFACE (Minsitre du plan)

AVANT PROPOS (Unfpa)

RÉSUMÉ

L'analyse monographique de la ville de Bangui sur la base des données du troisième recensement général de la population et de l'habitation (RGPH03) présente un caractère inédit dans l'histoire des analyses des recensements antérieures. En effet, c'est la première fois que l'analyse d'un recensement se penche sur un tel sujet, sans doute du fait que Bangui est à la fois capitale politique et économique. Cette agglomération concentre la majorité des institutions de la république et des entreprises du secteur formel ainsi que le tiers secteur. L'utilité de cette monographie s'inscrit dans le cadre des efforts de reconstruction nationale suite aux crises militaro-politiques qui ont ensanglanté le pays ces dernières années et d'amélioration des conditions de vie de ses populations par la fourniture d'informations susceptibles d'éclairer les décideurs et faciliter le suivi-évaluation des interventions publiques et d'autres acteurs de développement.

De cette analyse, il est ressorti que Bangui renferme un sixième de la population centrafricaine, majoritairement concentrée dans les 5^e, 4^e et 3^e arrondissement. L'analyse des caractéristiques sociodémographiques révèle que cette population est à majorité jeune (les moins de 24 ans représentent 65%), avec autant d'hommes que de femmes, 47% a plus de 18 ans donc susceptible de voter ; la population scolarisable représente 15% ; les adolescents (15-24 ans) représentent plus du cinquième de la population et enfin le troisième âge (plus de 60 ans) représente 3% ; quatre enfants sur cinq d'âges scolaires sont effectivement scolarisés (avec un retard pour les filles), les taux de redoublements au primaire sont très élevés et peu d'enfants du 3^e et 7^e arrondissement sont scolarisés. Même constat pour l'alphabétisation où plus de trois adultes sur quatre sont alphabétisés (dont plus d'hommes) avec cependant des niveaux très faibles pour le 7^e et 3^e Arrondissements ; Par ailleurs la langue nationale sango est peu utilisée dans les programmes d'alphabétisation des adultes au profit du Français-Sango et du Français; les garçons sont plus exposés à la mortalité que les filles et la situation est plus grave dans le 7^e et le 8^e arrondissement. En revanche, on note une tendance inverse dans le 1^{er} et le 2^e arrondissement où cette fois, ce sont les filles qui meurent le plus.

L'analyse des caractéristiques socio-économiques révèle que peu de femmes sont actives à Bangui et surtout dans le 2^e et le 5^e arrondissement. Quant à l'accès à l'eau potable, peu de ménages y ont accès et la situation est catastrophique dans le 5^e, 6^e, et 7^e Arrondissement puisque presque 10% des ménages de ces agglomérations utilisent les puits et les sources non protégés ; l'utilisation des trous ouverts reste très élevée dans les ménages ordinaires de Bangui, ce qui atteste que peu de ménages ont accès aux services d'assainissement de qualité à Bangui ; et enfin, il est constaté que la pauvreté d'existence touche environ un tiers de la population banguiquoise et qu'elle est plus concentrée dans les 5^e, 6^e et 8^e Arrondissement.

Il découle de ces résultats que les actions du Gouvernement et des partenaires de développement devraient être orientées vers i) l'amélioration des conditions d'accueil dans les infrastructures scolaires et les programmes d'alphabétisation (en langue sango) en mettant l'accent sur les filles et les garçons et ciblant les 7^e et 3^e arrondissement; ii) l'amélioration des conditions sanitaires de la population par le renforcement des programmes de vaccination, de sécurité alimentaire, d'approvisionnement en eau et des mesures d'assainissement de qualité, de lutte contre les maladies de l'enfance dans les 7^e, 5^e, 6^e et 8^e Arrondissements et veiller à réduire les disparités entre filles et garçons face à la mortalité ; iii) le développement des activités génératrices de revenus en faveur des jeunes et surtout des femmes et des jeunes filles déscolarisées et ciblant les 2^e et 5^e arrondissement ; et iv) la réduction de la pauvreté d'existence à Bangui et surtout dans les 5^e, 6^e et 8^e Arrondissement à travers la mise en œuvre du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP).

TABLE DES MATIÈRES

<i>PRÉFACE (Minsitre du plan)</i>	<i>i</i>
<i>AVANT PROPOS (Unfpa)</i>	<i>i</i>
<i>RÉSUMÉ</i>	<i>ii</i>
<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	<i>iii</i>
<i>LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES</i>	<i>v</i>
<i>LISTE DES ABRÉVIATIONS</i>	<i>viii</i>
<i>INTRODUCTION</i>	<i>1</i>
I. OBJECTIFS	1
1.1 Objectif général	1
1.2 Objectifs spécifiques	1
II. CONTEXTE ET JUSTIFICATION	2
2.1 Contexte	2
2.2 Utilité du thème et utilisateurs potentiels	3
III. MÉTHODOLOGIE	3
3.1 Sources de données	3
3.2 Définition des concepts	4
3.3 Variable et indicateurs	4
3.4 Unités, niveau et méthode d'analyse	4
IV. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE LA VILLE DE BANGUI	4
4.1 Localisation géographique et potentialités socioéconomiques	4
4.2 Aspects sociaux	5
4.2.1 Accès aux infrastructures sociales de base	6
4.2.2 État nutritionnel, hygiène et conditions sanitaires	8
4.2.3 Aspects culturels	9
V. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES	9
5.1 Volume, structure, répartition spatiale et caractéristiques de la population	9
5.1.1 Volume et répartition de la population par arrondissement	9
5.1.2 Structure par sexe et âge	10
5.1.3 Poids démographique de quelques groupes d'âge utiles	12
5.2 Fécondité	13
5.3 Mortalité	14
5.3.1 Mortalité infantile	14
5.3.2 Mortalité juvénile	15
5.3.3 Mortalité infanto-juvénile	16
VI. CARACTÉRISTIQUES SOCIOCULTURELLES	17
6.1 Appartenance ethnique et affiliation religieuse	17
6.1.1 Appartenance ethnique	17
6.2 Éducation	17
6.2.1 Niveau d'instruction	17
6.2.2 Scolarisation	18
6.2.3 Alphabétisation	20
6.2.4 Affiliation religieuse	22
VII. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	23
7.1 Taux d'activité	23
7.2 Caractéristiques de la population active	24
7.2.1 Volume et structure de la population active suivant le sexe et par arrondissement	24
7.2.2 Structure de la population active par groupe d'âge quinquennal	24
7.2.3 Structure de la population active selon le statut dans l'emploi	25
7.2.4 Structure de la population active selon la profession actuelle ou passée	25
7.3 Caractéristiques de la population inactive	27
7.3.1 Structure par groupe d'âge	27
7.3.2 Structure de la population inactive suivant les différentes catégories	27
VIII. MÉNAGES ET CONDITIONS D'HABITATION	28
8.1 Caractéristiques des ménages	28
8.1.1 Répartition des ménages suivant les Arrondissements	28
8.1.2 Répartition des ménages selon la taille et par arrondissement	29
8.1.3 Répartition des chefs de ménage selon le sexe par arrondissement	29
8.1.4 Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'instruction par arrondissement	30

8.1.5	Répartition des ménages ordinaires selon la taille et le nombre d'actifs (occupés) par arrondissement	30
8.1.6	Répartition des ménages ordinaires de Bangui selon la taille et le sexe du chef de ménage par arrondissement	31
8.1.7	Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge quinquennal d'appartenance par arrondissement	32
8.1.8	Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge quinquennal d'appartenance par arrondissement	32
8.1.9	Pourcentage des chefs de ménage selon le sexe et l'état matrimonial par arrondissement	33
8.1.10	Répartition des chefs de ménage selon la profession exercée et par arrondissement	34
8.1.11	Répartition des chefs de ménage selon le Statut dans la profession exercée et par arrondissement	34
8.2	Conditions de vie des ménages	35
8.2.1	Répartition des ménages selon le statut d'occupation de l'habitat par arrondissement.....	35
8.2.2	Répartition des ménages selon le nombre de pièces occupées et par arrondissement	36
8.2.3	Caractéristiques des ménages selon le modèle d'habitation	36
8.2.4	Caractéristiques des ménages selon le statut d'occupation	37
8.2.5	Caractéristiques des ménages selon la nature du mur	37
8.2.6	Caractéristiques des ménages selon le matériau du toit.....	37
8.2.7	Mode d'éclairage des ménages.....	38
8.2.8	Lieu d'aisance des ménages	38
8.2.9	Approvisionnement en eau des ménages.....	39
8.3	Patrimoine des ménages.....	40
IX.	<i>PROFIL DE PAUVRETÉ NON MONÉTAIRE À BANGUI</i>	41
9.1	Méthodologie.....	41
9.2	Pauvreté des ménages	42
9.2.1	Répartition des ménages ordinaires de Bangui selon le niveau de vie et par arrondissement	42
9.2.2	Profil des ménages ordinaires selon le modèle d'habitation et le statut d'occupation des logements	43
9.2.3	Matériaux de construction et type de logement	44
9.2.4	Accès à l'eau potable et aux services d'assainissement	46
9.2.5	Mode d'éclairage et source d'énergie pour la cuisson.....	47
9.2.6	Biens d'équipements des ménages	48
9.3	Profil de pauvreté humaine	48
9.3.1	Indices de pauvreté.....	49
9.3.2	Pauvreté et caractéristiques sociodémographiques du chef de ménage.....	49
9.3.3	Pauvreté et caractéristiques socioéconomiques du chef de ménage	52
9.3.4	Pauvreté et accès à l'eau potable	54
9.3.5	Pauvreté et Éducation.....	54
X.	<i>IMPLICATIONS DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS</i>	57
10.1	Éducation	57
10.1.1	Scolarisation au primaire.....	57
10.1.2	Alphabétisation	57
10.2	Santé	57
10.3	Activité économique	58
10.4	Eau et assainissement.....	58
10.5	Pauvreté	59
	<i>CONCLUSION</i>	60

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Tableau Mon01 : Part de Bangui dans la répartition du personnel médical

Tableau Mon02 : Ratio personnel médical/population selon les arrondissements de Bangui

Tableau Mon03: Structure (Effectif) de la population résidente des ménages ordinaires de Bangui par Arrondissement

Tableau Mon04 : Structure par sexe et par arrondissement

Tableau Mon05 : Structure par groupe d'âge et par arrondissement

Tableau Mon06 : Importance numérique de quelques groupes d'âges utiles

Tableau Mon07 : Indice Synthétique de Fécondité (nombre moyen d'enfants par femme) à Bangui et dans ses arrondissements

Tableau Mon08 : Niveaux de mortalité infantile par Arrondissement

Tableau Mon09 : Niveaux de mortalité juvénile par Arrondissement

Tableau Mon10 : Niveaux de mortalité infanto-juvénile par Arrondissement

Tableau Mon11 : Matrice migratoire réduite

Tableau Mon12 : Répartition de la population résidente des ménages ordinaires de Bangui selon l'ethnie et le sexe par arrondissement

Tableau Mon13 : Répartition (%) de la population âgée de 10 ans ou plus selon le niveau d'instruction

Tableau Mon14a : Taux bruts de scolarisation au primaire selon le sexe à Bangui et dans ses arrondissements

Tableau Mon14b : Taux nets de scolarisation au primaire selon le sexe à Bangui et dans ses arrondissements

Tableau Mon15 : Taux bruts et taux nets de scolarisation au primaire selon le sexe à Bangui et dans ses arrondissements

Tableau Mon16 : Taux d'alphabétisation (%) par sexe de Bangui et de ses arrondissements

Tableau Mon17 : Répartition (%) des alphabétisés de Bangui selon la langue d'alphabétisation par sexe

Tableau Mon18a : Répartition (%) de la population masculine de Bangui selon la langue d'alphabétisation et l'arrondissement

Tableau Mon18b : Répartition (%) de la population féminine de Bangui selon la langue d'alphabétisation et l'arrondissement

Tableau Mon19 : Répartition (en %) de la population des ménages ordinaires de Bangui selon la religion, le sexe et par arrondissement

Tableau Mon20 : Taux d'activité (en %) selon le sexe et par arrondissement

Tableau Mon21 : Répartition de la population active de Bangui active par sexe selon l'arrondissement

Tableau Mon22 : Répartition (%) de la population active selon le groupe d'âge quinquennal et par Arrondissement

Tableau Mon23 : Répartition (%) de la population active selon le statut de l'emploi et par arrondissement

Tableau Mon24 : Répartition (en %) de la population résidente occupée ou ayant déjà travaillé des ménages ordinaires de Bangui selon la profession actuelle ou passée, le sexe et l'arrondissement.

Tableau Mon25 : Répartition (%) de la population inactive selon le groupe d'âge et par arrondissement

Tableau Mon26 : Répartition (%) de la population inactive selon le type, le sexe et par arrondissement

Tableau Mon27 : Répartition (%) de l'effectif des ménages ordinaires suivant les arrondissements

Tableau Mon28 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon la taille et par arrondissement

Tableau Mon29 : Répartition (%) des ménages selon le sexe du chef de ménage par arrondissement

Tableau Mon30 : Répartition (%) des chefs de ménage selon le niveau d'instruction par arrondissement

Tableau Mon31 : Répartition (%) des ménages selon la taille et le nombre de personnes actives

Tableau Mon32 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon la taille et le sexe du chef de ménage par arrondissement

Tableau Mon33 : Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge quinquennal d'appartenance par arrondissement

Tableau Mon34 : Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge quinquennal d'appartenance par arrondissement

Tableau Mon35 : Pourcentage des chefs de ménage selon le sexe et l'état matrimonial par arrondissement d'appartenance par arrondissement

Tableau Mon36 : Répartition (%) des chefs de ménage selon la profession exercée et par arrondissement

Tableau Mon37 : Répartition (%) des chefs de ménage selon le statut dans la profession exercée et par arrondissement

Tableau Mon38 : Répartition (%) des ménages selon le statut d'occupation de l'habitat par arrondissement

Tableau Mon39 : Répartition (%) des ménages selon le nombre de pièces occupées et par arrondissement

Tableau Mon40 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le modèle d'habitation et par Arrondissement

Tableau Mon41 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le statut d'occupation et par arrondissement

Tableau Mon42 : Répartition (%) des ménages selon la nature du toit par arrondissement

Tableau Mon43 : Répartition (%) des logements des ménages ordinaires de Bangui selon le type de matériaux du toit et par arrondissement

Tableau Mon44 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon le mode d'éclairage et par arrondissement

Tableau Mon45 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon le type de lieu d'aisance par arrondissement.

Tableau Mon46 : Répartition (en %) des ménages selon le mode d'approvisionnement en eau

Tableau Mon47 : Répartition (en %) des ménages selon le type de biens possédés et par arrondissement

Tableau Mon48 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le niveau de vie et par arrondissement

Tableau Mon49 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui suivant le modèle d'habitation et la catégorie socio-économique (niveau de vie)

Tableau Mon50 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui suivant le statut d'occupation et la catégorie socio-économique (niveau de vie)

Tableau Mon51 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le matériaux du mur et la catégorie socio-économique

Tableau Mon52 : Répartition des ménages ordinaires de Bangui selon le matériaux du toit et la catégorie socio-économique

Tableau Mon53 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le matériaux du sol et la catégorie socio-économique

Tableau Mon54 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le type de logement et la catégorie socio-économique

Tableau Mon55 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon l'accès à l'eau et la catégorie socio-économique

Tableau Mon56 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon le type de lieu d'aisance et la catégorie socio-économique

Tableau Mon57 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui suivant le mode d'éclairage et l'énergie pour la cuisson et la catégorie socioéconomique

Tableau Mon58 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui suivant le mode d'éclairage et l'énergie pour la cuisson et la catégorie socioéconomique

Tableau Mon59 : Répartition (en %) des Ménages selon la possession des biens et la catégorie socioéconomique

Tableau Mon60 : Indices de pauvreté selon les arrondissements de Bangui

Tableau Mon61 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en%) selon le sexe du chef de ménage

Tableau Mon62 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon l'âge du chef de ménage

Tableau Mon63 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la religion du chef de ménage

Tableau Mon64 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la situation matrimoniale du chef de ménage

Tableau Mon65 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon l'ethnie du chef de ménage

Tableau Mon66 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la religion du chef de ménage

Tableau Mon67 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la branche d'activité du chef de ménage

Tableau Mon68 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la situation dans l'activité du chef de ménage

Tableau Mon69 : Pourcentage de la population de Bangui ayant accès à l'eau potable (Taux d'accès) selon la catégorie socio-économique et l'arrondissement

Tableau Mon70 : Indices de pauvreté (en %) selon le niveau d'instruction

Tableau Mon71 : Taux net de scolarisation au primaire selon l'arrondissement et la catégorie socio-économique

Tableau Mon72 : Taux d'analphabétisme selon l'arrondissement, le sexe du chef de ménage et la catégorie socio-économique

Tableau Mon73 : Taux d'analphabétisme selon l'arrondissement, le sexe du chef de ménage et la catégorie socio-économique

Pyramide des âges de la population de Bangui

LISTE DES ABRÉVIATIONS

INTRODUCTION

Dans le cadre de l'analyse des données du troisième recensement général de la population et de l'habitation (RGPH03) de décembre 2003, il a été identifié un thème nouveau qui concerne la production d'une monographie de la ville de Bangui. Capitale à la fois politique et économique du pays, Bangui renferme environ un sixième de la population centrafricaine et attire plusieurs catégories de la population (étudiants, travailleurs issus du milieu rural) à la recherche d'emploi ou pour la poursuite des études secondaires et supérieures.

Elle est aussi au centre des opérations militaires et des crises qui ont secoué le pays ces dernières années et qui ont conduit donc à la paupérisation d'une grande partie de la population. En effet, d'après les résultats de certaines études récentes¹, Bangui renferme la majorité des pauvres du milieu urbain car sept pauvres sur dix de ce milieu se trouvent dans la capitale. C'est dans ce contexte trouble que le Bureau Central du Recensement (BCR) a jugé utile d'améliorer les connaissances sur les caractéristiques démographiques, économiques et sociales des habitants de cette agglomération du pays à travers l'analyse des indicateurs y associés et le cas échéant en les comparant avec les infrastructures d'accueil. Cette monographie a l'avantage de présenter les indicateurs à un niveau plus fin à savoir les arrondissements, ce qui peut être très utile dans la définition, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des politiques et programmes de développement dans la capitale.

Cette analyse monographique explore d'abord les caractéristiques démographiques, économiques et sociales de la ville de Bangui à travers la production d'informations jusqu'au niveau des arrondissements. Les informations fournies seront utiles aux bénéficiaires à savoir les autorités politiques, administratives et locales, les partenaires au développement et les organisations non gouvernementales (ONG) ou internationales qui désirent intervenir dans la capitale.

I. OBJECTIFS

Objectif général

Les objectifs poursuivis à travers l'analyse de ce thème s'inscrivent dans le cadre principaux objectifs assignés au RGPH et qui ont trait à : i) l'amélioration de la connaissance des principales caractéristiques de la population du pays pour mieux comprendre les interrelations entre population et développement, ii) la mise à disposition des informations pour une meilleure intégration des variables démographiques et le suivi dans les plans et programmes de développement.

C'est dans le but de contribuer à l'atteinte de ces objectifs que le présent rapport vise à dresser une monographie sur la ville de Bangui sur la base des données de la cartographie intercensitaire réalisée en 2000 et les données du dénombrement de décembre 2003.

Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques poursuivis à travers l'analyse de ce thème s'articulent autour de trois principaux points :

¹ Cf Enquêtes sur les conditions de vie des ménages en milieu urbain et rural réalisées en septembre et décembre 2003 par le Ministère du Plan avec l'appui du PNUD.

- Fournir aux autorités administratives et politiques des données sociodémographiques et économiques pour la définition et la mise en œuvre des programmes nationaux de développement et des projets d'aménagement et d'administration de la ville ;
- Répertoire les infrastructures sociales et économiques de base de la capitale et analyser leur répartition dans les huit arrondissements que compte la ville ; et
- Mettre à la disposition des acteurs de développement (ONG, partenaires au développement, autres acteurs) des informations pouvant leur permettre de définir et d'optimiser leurs interventions dans la capitale.

II. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Contexte

Pays en situation de post-conflit, la République centrafricaine qui est un espace confiné au cœur de l'Afrique centrale n'arrive pas depuis des décennies à se hisser sur le chemin du développement. En effet, le pays a connu des crises successives depuis le milieu des années 1990 et cette situation s'est aggravée sur la période 2001-2003 avec la suspension du processus démocratique et la mise en place d'un régime de transition devant préparer le retour à l'ordre constitutionnel. La capitale a été au centre des opérations militaires de tous ordres tant en 1996-1997, qu'en 2001, 2002 et 2003. La présente analyse a lieu au moment où des programmes de reconstruction et de réhabilitation des édifices publics détruits lors des conflits sont mis en œuvre.

Des indépendances à nos jours, plusieurs plans de développement à caractère économique et social ont été élaborés et mis en œuvre, mais à ce jour les résultats obtenus sont mitigés. Le pays continue d'enregistrer des déséquilibres macroéconomiques importants, un endettement insoutenable, une dégradation des indicateurs du bien-être et un accroissement de la misère et de la pauvreté. Par conséquent, il y a nécessité de revoir les politiques sur la base d'informations fiable permettant une meilleure compréhension des problèmes de développement. L'homme étant à la fois acteur et principal bénéficiaire du développement, il est indispensable de le placer au centre des politiques publiques. Or une bonne prise de décision est conditionnée par la mise à disposition d'informations fiables et dans les délais impartis. C'est ainsi que le Gouvernement centrafricain a décidé par arrêté N° 01.272 en date du 02 octobre 2001 d'organiser un Recensement Général de la Population et de l'Habitation afin d'améliorer et actualiser les informations sur la population dont la monographie de Bangui est l'un des analyse thématiques.

Bangui est la capitale et donc une ville caractérisée par une forte circulation monétaire, une concentration des petites et moyennes entreprises et petites et moyenne industries (PME/PMI), un chômage élevé des jeunes diplômés ou non, un exode rural très prononcé, une occupation anarchique de l'espace notamment dans les zones péri-urbaines, une insécurité généralisée avec des cambriolages et des attaques à main armées. Par ailleurs, sur le plan politique, Bangui est la ville qui renferme la plupart des institutions de la République et à la veille des échéances électorales préparant le retour à l'ordre constitutionnel, il est donc nécessaire que cette ville soit bien administrée et sécurisée, toutes choses nécessitant une bonne connaissance des indicateurs sociodémographiques et économiques de la capitale.

Utilité du thème et utilisateurs potentiels

Le choix de ce thème est en adéquation avec les objectifs du recensement qui ciblent l'amélioration des connaissances sur la population centrafricaine par la mise à disposition des bases de données fiables. En effet, l'analyse de ce thème si particulier et nouveau dans l'expérience des RGPH en RCA est utile à plus d'un titre. En premier lieu, l'analyse du thème permet de fournir aux autorités municipales des informations indispensables à la gestion administrative de la capitale politique et économique de la République centrafricaine. En effet, l'analyse de ce thème présente la situation sociodémographique des populations de la capitale et met en relation cette dernière avec les infrastructures socio-économiques disponibles. Elle fournit également une idée sur la répartition de ces infrastructures dans la capitale.

Par ailleurs, cette monographie constitue une base de données utile pour les études de préféabilité des programmes et projets de développement dans la capitale. En effet, l'analyse qui sera effectuée jusqu'au niveau des Arrondissements permet d'améliorer l'état des connaissances et d'affiner les phases de préparation de certains programmes et projets de développement tels les programmes de vaccination des enfants, de prise en charge de certains groupes vulnérables tels les enfants de la rue, d'encadrement du secteur informel et du renforcement des programmes de protection sociale.

Aussi, dans le cadre de la finalisation et de la mise en œuvre du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP), l'analyse de ce thème permet la mise en place d'une base de données indispensable à la programmation des stratégies et actions opérationnelles prioritaires pour la lutte contre la pauvreté dans la capitale. Il faut noter que la ville de Bangui renferme plus de sept ménages pauvres sur dix du milieu urbain et donc à ce titre les orientations stratégiques doivent être plus ciblées dans la capitale. Cette monographie permettra également d'alimenter le dispositif de suivi-évaluation du CSLP en fournissant les données de référence (*base line*) à caractère sociodémographique, économique et culturel. En outre, elle permettra le suivi de certains engagements tant nationaux qu'internationaux pris par le gouvernement tels les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). En effet, ces objectifs qui ont trait à la réduction de la pauvreté et de la faim, à la scolarisation pour tous, à la réduction de la mortalité maternelle et infantile, à la lutte contre le VIH/SIDA et le paludisme, à la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, à la préservation d'un environnement durable et à la création d'un partenariat mondial pour le développement à l'horizon 2015 requièrent des cibles intermédiaires de planification et de suivi dans le cadre des programmes nationaux de développement. C'est le cas des programmes de développement tels le PNA-EPT, le PNDS, le PNAE, le PDA, le PDT, etc. qui ont besoin d'être suivis et évalués.

Enfin cette monographie constitue une source de données importante pour les utilisateurs potentiels que sont les ONG tant nationales qu'internationales, les associations, les groupements d'intérêts, les étudiants et chercheurs, les artistes et autres acteurs de développement dans l'exercice de leurs activités quotidiennes et surtout dans les phases de préparation de leur intervention dans la capitale.

III. MÉTHODOLOGIE

Sources de données

La réalisation de cette monographie sera effectuée à travers principalement les données issues du dénombrement de décembre 2003 et des informations de la cartographie intercensitaire de 2002 du troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation. Par ailleurs, d'autres sources d'informations complémentaires seront utilisées le cas échéant pour les besoins de comparaison dans le temps et/ou dans l'espace : RGPH de 1988, données administratives, enquêtes ECVU, ECVR, EIBC de 1995/96 et EP de 1992/93.

Définition des concepts

Dans cette monographie les concepts utilisés sont en adéquation avec ceux des autres thèmes pour éviter des divergences dans les définitions. Toutefois, si le besoin se fait sentir des concepts spécifiques à la monographie seront précisés. C'est le cas des concepts tels *les groupes d'âges utiles* qui est donc un ensemble de groupe d'âges constitués pour satisfaire certains programmes de développement comme les programmes de vaccination des enfants d'une tranche d'âge. Autres concepts à clarifier : Arrondissement, taux de mortalité infantile, juvénile, infanto-juvénile, Ménage, population active, inactive, etc.

Variable et indicateurs

L'analyse s'appuie sur des variables de base tels l'âge et le sexe afin de mettre en exergue les disparités entre les sexes ou entre les groupes d'âges.

Plusieurs indicateurs et indices seront mesurés et analysés aux niveaux de Bangui et des arrondissements. Ils s'articulent autour des thèmes qui sont pris en compte dans la présente monographie. Il s'agit, entre autres, des taux bruts et nets de scolarisation, des taux d'alphabétisation des adultes, des taux de chômage, des taux de latrénisation, de la proportion des ménages ayant accès à l'eau potable et des taux de mortalité.

Unités, niveau et méthode d'analyse

L'analyse portera aussi bien sur les individus que sur les ménages (unités d'analyse) et ira jusqu'au niveau des arrondissements et, là où c'est possible, au niveau des quartiers (niveau d'analyse).

La méthode d'analyse qui sera utilisée est l'approche descriptive. Si nécessaire, et dans les limites des données disponibles, elle mettra l'accent sur les niveaux et les tendances.

Dans la mesure où la ville de Bangui n'est pas numérisée, il n'est pas possible de produire des cartes thématiques. Toutefois, sur la base du plan d'aménagement de la ville de Bangui, des indicateurs seront associés aux arrondissements et quartiers en vue de pallier à cette situation.

IV. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE LA VILLE DE BANGUI

Localisation géographique et potentialités socioéconomiques

Située au centre de l'Afrique, la République Centrafricaine (RCA) couvre une superficie de 623.000 km² avec une densité de 6,3 habitants au km² en 2003. Créée le 26 juin 1889 et érigée en Commune en 1911, la ville de Bangui, capitale de la RCA, est située entre 4°21' et 4°26' de latitude Nord et entre 18°32' de longitude Est. Elle est limitée au Sud par le fleuve Oubangui

qui fait frontière avec la République Démocratique du Congo, à l'Ouest et au Nord par le PK12 et enfin à l'Est par la commune de BIMBO. Selon les découpages de la RCA en Région, Bangui représente la Région Administrative N° 7. Elle couvre une superficie de 67km² avec une densité de 8548,36 habitants au km² en 2003 soit environ 1508 fois la densité de la RCA.

Selon le Recensement Général de la Population de 1988, la part de la population Banguissoise dans l'ensemble des villes de la RCA² est de 46%.

La République centrafricaine regorge d'importantes potentialités en ressources naturelles dont la plus grande partie demeure non encore exploitée à ce jour. Il en est de même pour sa capitale économique dont seule une partie des minerais sont exploités d'une manière traditionnelle.

Bangui qui est à la fois la capitale politique et économique de la RCA, concentre la quasi-totalité des activités du secteur moderne telle que l'administration centrale et tous les services qui y sont liés, les industries et les commerces, les grandes infrastructures scolaires et les équipements, sans partage équitable avec l'arrière pays.

Selon l'Enquête Intégrale Budget Consommation de 1996 (EIBC 96), environ 30,2% de la population de Bangui vivent en dessous du seuil de pauvreté³. Cette proportion est susceptible d'être revue à la hausse suite aux différentes crises militaro-politiques qui se sont succédées avant cette enquête. Depuis plus d'une décennie, la RCA traverse des crises socioéconomiques et militaro-politiques sans précédent. Ces crises se sont soldées par des accumulations des arriérés des salaires dans l'administration publique et l'ébranlement du tissu industriel et commercial dont les conséquences fâcheuses sont, entre autres :

- La perte d'emploi pour un nombre important des travailleurs ;
- L'absence de performance de l'économie urbaine ;
- Le ralentissement des activités dans tous les secteurs ; et
- L'insécurité grandissante.

Même si Bangui a le quasi-monopole des équipements et infrastructures sociales de bases, son offre de services ne satisfait pas la demande qui est de plus en plus croissante. Le chômage qui en découle dans le secteur privé et le cumul considérable des arriérés des salaires pèsent lourdement sur les ménages et les fragilisent par la dislocation des mécanismes de solidarité.

Les activités économiques, faute d'activités industrielles qui restent encore embryonnaires, sont plus dominées par les activités de l'administration qui, le plus souvent se substitue au secteur privé pour résorber le problème de chômage, suivies des activités commerciales à prédominance informelle et des petites activités de transformation. À Bangui, la pratique des activités agricoles reste marginale à l'exception de celles exercées dans les périphériques et de l'élevage traditionnel.

Aspects sociaux

Dans le domaine social, l'analyse peut être réalisée sous plusieurs angles : accès aux infrastructures sociales de base ;

² La comparaison est faite relativement à 37 villes retenues dans document du RGP 88

³ Le seuil de pauvreté ici retenu est de 1\$ par personne par jour

Accès aux infrastructures sociales de base

Eau

Selon les résultats de l'enquête MICS 2000, on constate une forte accessibilité de la population de Bangui à l'eau salubre (98,2%) relativement à la moyenne nationale (69%). Le taux d'utilisation de l'eau de borne fontaine ou du kiosque est beaucoup plus élevé à Bangui (68%) que dans les autres agglomérations de la RCA. En milieu urbain, 45% de la population ont leurs principales sources d'eau salubre situées à moins de 500m contre 58% à Bangui. La majorité de la population met moins de 30mn pour s'approvisionner en eau de boisson salubre à Bangui (71,9%) que dans le milieu urbain de manière générale (51,4%). Ce qui montre que la situation d'accès à l'eau de boisson salubre est moins pénible à Bangui que dans le milieu urbain.

S'agissant de l'eau potable ici définie comme étant une eau provenant du robinet, de la borne fontaine, du forage et de la source aménagée, 81,6% de la population de Bangui y ont accès contre 64,5% en milieu urbain en 2000. Cette situation s'est légèrement améliorée comparée à l'année 1996 pour laquelle 79,5% de la population à Bangui accèdent à l'eau potable contre 54,8% en milieu urbain. Toutefois, ce constat masque les disparités dans certains quartiers (ceux se situant en hauteur) qui éprouvent de réelles difficultés à s'approvisionner en eau potable et les coupures d'eau provenant de la SODECA vu sa situation financière.

Éducation

Le taux de scolarisation particulièrement élevé au niveau primaire masque fondamentalement de nombreuses contraintes. La ville de Bangui comptait à elle seule 112 écoles pour un nombre de places/élève de 54.180 et un effectif de 98.104 élèves pour l'année scolaire 2000/2001. Pendant cette période, on dénombre 1.348 enseignants dont 29 agents communaux ou parents en raison d'environ 73 élèves par enseignant et de 84 élèves par salle de classe.

S'agissant de l'enseignement secondaire, on compte 11 lycées et collèges publics pour un total de 231 classes et 563 professeurs de lycées et collèges à Bangui pour l'année scolaire 2000/2001. Ce qui conduit à un effectif de 53 élèves par professeur en raison de 128 élèves par salle de classe. L'enseignement supérieur, quant à lui, compte 8 établissements pour un effectif de 70 salles de cours, 1.200 places assises et un effectif 5.523 étudiants pour 724 enseignants dont 142 permanents durant la même période. Il s'ensuit que le taux de redoublement est moins élevé dans l'enseignement supérieur (12%) suivi des lycées et collèges (21%) que dans l'enseignement primaire (31%).

Les classes pléthoriques combinées, à la démotivation du personnel enseignant, à l'altération grave de la qualité des prestations et aux grèves de toute forme inhérente au non-paiement régulier des salaires entravent le déroulement normal et efficient des activités pédagogiques. Même si les jeunes filles sont les plus nombreuses à ce niveau que les garçons, leur taux de déperdition reste très élevé. Elles ont moins de chance de progresser dans leur cursus en dépit de la prise de conscience élevée des parents sur la nécessité de la scolarisation des filles.

Le taux de scolarisation est aussi élevé au niveau secondaire par rapport au reste du pays. En revanche, le taux de fréquentation scolaire est ici moins fort du fait des grèves. À ce niveau l'écart de scolarisation entre les jeunes filles et les garçons est important. On l'estime à une fille pour 15 garçons au niveau supérieur. Tant au niveau secondaire que supérieur, l'offre de services est insuffisante et de qualité très limitée pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus. Enfin, Bangui a le nombre le plus élevé de personnes de plus de 15 ans sachant lire et écrire comparativement aux autres agglomérations de la RCA.

Santé

La santé est définie comme un état de bien être physique, mental et social. Elle dépend de plusieurs facteurs d'ordre économique, social, environnemental, etc. L'accès des populations de Bangui aux services de santé n'est pas du tout aisé par rapport à ce qui se passe dans d'autres capitales africaines.

En 2000 la RCA comptait 617 formations sanitaires dont 514 dans le secteur public. Après l'Ouham-Pendé et la Nana-Mambéré qui comptaient respectivement 63 et 61 formations sanitaires, vient la ville de Bangui qui compte 55 formations sanitaires dont 19 dans le secteur public en 2000. La capacité hospitalière est plus élevée à Bangui que dans les autres agglomérations de la RCA (1.001 lits contre 3.377 lits pour l'ensemble du pays).

Tout comme les infrastructures, de manière générale, le personnel médical est inégalement réparti entre la capitale et le reste du pays (tableau Mon1). En effet, selon le "bulletin annuel d'information sanitaire" de l'année 2000, Bangui concentre à elle seule plus de 56,7% du personnel fonctionnaire du Département de la santé (soit 1.105 personnes). On dénombre parmi ce personnel environ 129 médecins au total (sans compter 16 médecins en formation de spécialisation à l'extérieur) dont 68, soit 52,7%, exerçant sur place à Bangui. Sur 154 Techniciens Supérieurs de santé et assimilés au total, on compte 108 pour Bangui seule, soit 70,13%, sur 254 Infirmiers Diplômés d'État, 106 soit 41,73% se retrouvent à Bangui et sur 218 Assistante Accoucheuses Diplômées d'État, Bangui en compte 136, ce qui représente 62% du total.

Tableau Mon01 : Part de Bangui dans la répartition du personnel médical

Type de personnel	Effectif		Part de Bangui dans l'ensemble%
	Bangui	Ensemble RCA	
Médecin	68	129	52,7
TS de santé et assimilés	108	154	70,13
IDE	106	254	41,73
Ass. Accouch. Diplômé d'État	136	218	62,39

Source : MSPP

Le tableau 2 ci-dessous donne les différents ratios personnel de santé/population selon l'arrondissement. Il en ressort une très inégale répartition du personnel de santé dans les différents arrondissements de la ville.

Tableau Mon02 : Ratio personnel médical/population selon les arrondissements de Bangui

Arrondissements	Ratio	Année 2000
Bangui	Médecin/population	14.421
	Para-médicaux/Population	1.235
1 ^{er} Arrondissement	Médecin/population	883
	Para-médicaux/Population	99
2 ^{ème} Arrondissement	Médecin/population	0
	Para-médicaux/Population	1.898
3 ^{ème} Arrondissement	Médecin/population	134.590
	Para-médicaux/Population	2.864
4 ^{ème} Arrondissement	Médecin/population	6.274
	Para-médicaux/Population	784
5 ^{ème} Arrondissement	Médecin/population	13.786
	Para-médicaux/Population	1.323
6 ^{ème} Arrondissement	Médecin/population	0
	Para-médicaux/Population	6.976
7 ^{ème} Arrondissement	Médecin/population	53.862
	Para-médicaux/Population	2.693
8 ^{ème} Arrondissement	Médecin/population	70.882
	Para-médicaux/Population	2.215

Source : MSPP

Les indicateurs synthétiques les plus significatifs tels que les taux de mortalité infantile et infanto- juvénile sont particulièrement alarmants. Sur le plan général, les principaux facteurs de l'État sanitaire de Bangui sont les suivants :

État nutritionnel, hygiène et conditions sanitaires

L'alimentation est importante et fondamentale. Elle est relativement dépendante des disponibilités alimentaires et des habitudes, liées-elles aussi à l'éducation. Un mauvais état nutritionnel affecte non seulement la santé des adultes, mais encore celle des enfants. Ce même mauvais état nutritionnel est aussi en partie responsable de la mortalité élevée enregistrée avant l'âge de 5 ans.

L'état nutritionnel peut être mesuré par le poids à la naissance. C'est un indicateur de croissance et de suivi des enfants. L'enquête MICS 2000 a relevé qu'en milieu rural 26,6% des enfants ont une insuffisance pondérale modérée contre 21% en milieu urbain. La ville de Bangui à elle seule détient un taux de 18,6% d'enfants atteints d'insuffisance pondérale.

On note par ailleurs que cet état de l'alimentation est aussi associé au niveau d'instruction de la mère de l'enfant. On constate que plus le niveau d'instruction de la mère est élevé et moins ses enfants sont exposés à l'insuffisance pondérale. D'autres facteurs associés à cette insuffisance pondérale sont : la prématurité ; le retard de croissance intra-utérine ; le mauvais état nutritionnel de la mère ; et la perte de poids pendant la grossesse.

Il ressort de l'enquête MICS 2000 que la disponibilité d'un système adéquat d'installation d'hygiène varie selon les régions administratives. Seuls 3,4% de la population de Bangui disposent d'une chasse d'eau avec fosse septique alors 49,8% de cette population dispose de latrines traditionnelles. Les structures municipales, sans vision ni ressources, ne sont pas

capables d'entreprendre le réseau de voiries divers, d'accroître les infrastructures pour améliorer le cadre de vie, de créer de nouvelles infrastructures socio-économiques pour le logement, le loisir et l'épanouissement d'une population urbaine croissante. Les multiples crises économiques et militaro-politiques que le pays a connues ont laissé des marques profondes par la destruction des infrastructures.

Aspects culturels

Composition ethnique

La Région N° 7 abrite presque toutes les ethnies de la République centrafricaine ainsi qu'une importante colonie d'étrangers venus d'Afrique et d'autres continents. Plusieurs ethnies sont réparties en grands groupes qui sont : Banda, Gbaya, Mandja, Sara, M'boum, Ngbaka-Bantou, Haoussa, Yakoma-Sango, Zandé-Nzakara et autres. Toutefois, les ethnies majoritaires dans cette Région sont les Banda, les Gbaya et leurs sous-groupes.

Langues parlées

Du point de vue linguistique, la Région de Bangui compte deux langues officielles : le Français qui est une langue issue de la colonisation et le Sango, langue locale parlée sur toute l'étendue du territoire Centrafricain, et qui constitue par son importance le ciment de l'unité nationale. Cependant, il existe quelques langues vernaculaires liées au phénomène de l'exode rural, qui sont aussi parlées dans les quartiers populaires de Bangui.

V. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Volume, structure, répartition spatiale et caractéristiques de la population

Volume et répartition de la population par arrondissement

Selon les résultats du RGPH03 (Tableau Mon03), l'effectif de la population des ménages ordinaires de Bangui se situe à 622.771 personnes, soit 16,0% de la population totale en RCA et 42,2% de l'ensemble de la population urbaine. Comparé aux résultats du RGPH88, cet effectif est en nette progression. La répartition suivant les Arrondissements montre que plus d'un banguissois sur cinq (22%) réside dans le cinquième Arrondissement. Les autres Arrondissements les plus peuplés sont les 4^e, 3^e et 6^e et les moins peuplés les 1^{er} et 7^e qui renferment à eux deux moins de 10% de la population banguissoise.

Tableau Mon03 : Structure (Effectif) de la population résidente des ménages ordinaires de Bangui par arrondissement

Arrondissement	Effectif	%	Rang
Bangui	622.771	100,0	---
1er Arrondissement	11.833	1,9	8
2e Arrondissement	65.391	10,5	6
3e Arrondissement	98.398	15,8	3
4e Arrondissement	99.643	16,0	2
5e Arrondissement	135.141	21,7	1
6e Arrondissement	85.320	13,7	4
7e Arrondissement	46.708	7,5	7
8e Arrondissement	80.337	12,9	5

Structure par sexe et âge

Structure par sexe et par arrondissement

La population de Bangui est majoritairement masculine (50,5 % d'hommes) contrairement à ce qui est observé au niveau national (49,7 % d'hommes). Le rapport de masculinité du RGPH de 1988 était de 96 hommes pour 100 femmes, on constate une modification de la structure par sexe de la population de Bangui dans le temps. Cette prédominance des hommes pourrait s'expliquer l'exode rural qui attire en ville plus d'hommes que de femmes. La surreprésentativité des hommes est observée dans tous les Arrondissements à l'exception du 2e et du 7^e arrondissement, ce qui pourrait s'expliquer par les conséquences des événements de Mai 2001 qui ont contraint la plupart des hommes de ces deux zones à l'exil.

Tableau Mon04 : Structure par sexe et par arrondissement

Arrondissement	Ensemble	Homme	Femme	Rapport de masculinité
Bangui	100,0	50,5	49,5	102,0
1er Arrondissement	100,0	50,3	49,7	101,2
2e Arrondissement	100,0	49,8	50,2	99,2
3e Arrondissement	100,0	51,5	48,5	106,2
4e Arrondissement	100,0	50,2	49,8	100,8
5e Arrondissement	100,0	50,5	49,5	102,0
6e Arrondissement	100,0	50,2	49,8	100,8
7e Arrondissement	100,0	49,7	50,3	98,8
8e Arrondissement	100,0	50,8	49,2	103,3

Structure par sexe et par grand groupe d'âge

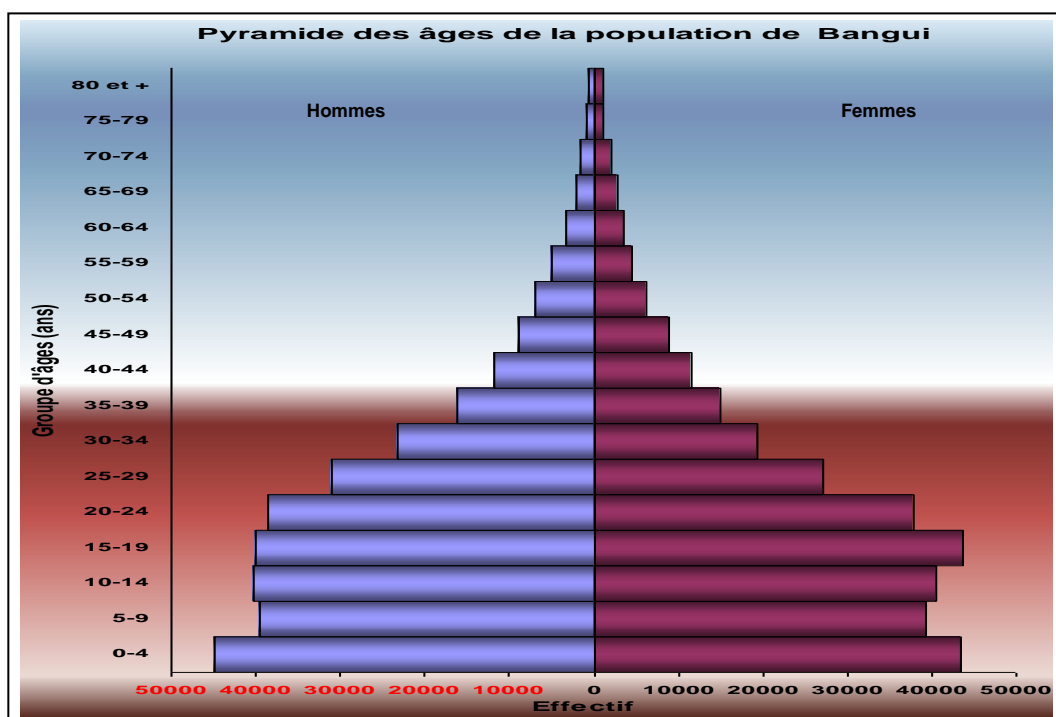
La répartition par grands groupes d'âges montre que la population de Bangui est majoritairement très jeune. En effet, deux Banguissois sur trois ont moins de 25 ans. Par contre les personnes âgées (55 ans et plus) représentent moins de 6 % de la population. Cette tendance s'observe dans tous les Arrondissements de la capitale.

Tableau Mon05 : Structure par groupe d'âge et par arrondissement

Arrondissement	Tous âges	0 - 24 ans	25 - 54 ans	55 ans et +
Bangui	100,0	64,7	29,5	5,8
1er Arrondissement	100,0	61,1	32,5	6,4
2e Arrondissement	100,0	62,8	29,6	7,6
3e Arrondissement	100,0	63,1	30,4	6,5
4e Arrondissement	100,0	64,6	30,0	5,4
5e Arrondissement	100,0	63,9	30,3	5,8
6e Arrondissement	100,0	67,2	27,7	5,1
7e Arrondissement	100,0	66,4	27,5	6,1
8e Arrondissement	100,0	66,6	29,1	4,3

Pyramide des âges

La pyramide des âges qui résume la répartition de la population par sexe et âge confirme les résultats présentés plus haut : une population à majorité jeune avec une supériorité numérique des hommes⁴. En effet, la pyramide des âges est caractérisée par une base élargie et un sommet qui se rétrécit avec l'âge, caractéristiques d'une population jeune. La pyramide révèle que la répartition par sexe est déséquilibrée et varie en fonction de la tranche d'âge. Les hommes sont sureprésentés dans la tranche d'âge active (24-59 ans) et les femmes dans les âges élevés. Entre 15 et 19 ans, les femmes sont plus représentées que les hommes. De plus, l'effectif des adolescentes cette tranche est nettement supérieur à celui des âges inférieurs et supérieurs, ce qui pourrait révéler un problème de déclaration des âges ou une migration importante des adolescentes de cette âge vers Bangui, pour des raisons scolaires ou économiques par exemple.



⁴ Voir répartition par groupe d'âge, sexe et par arrondissement en annexe.

Poids démographique de quelques groupes d'âge utiles

L'analyse suivant certains groupes d'âge spécifiques est utile pour la production d'informations nécessaires à la définition et la mise en œuvre de certains programmes ou projets de développement. C'est le cas des programmes de vaccination des enfants d'un certain âge ou des informations pour la tenue des élections.

A cet effet, les résultats du RGPH03 révèlent que 47% de la population banguissoise a 18 ans et plus donc susceptible de voter dont 26% des hommes et 21% des femmes. La majorité d'entre eux se trouve dans les 5^e, le 3^e, le 4^e le 8^e et le 6^e Arrondissement de Bangui.

Par ailleurs, pour les programmes de vaccination des enfants, on note que les moins d'un an font 3% de la population de Bangui, les moins de 3ans 8,6% dont une bonne part aux garçons, les 1-3 ans 8,5% et les moins de 5ans, 16,5%. On note aussi que une personne sur cinq à Bangui figure dans la tranche d'âge 3-5 ans dont une forte part aux filles (17,3%).

Quant à la population scolarisable (6-11ans), elle représente 15% de la population de Bangui dont 9% pour les filles. La répartition suivant les Arrondissements montre que plus de la moitié de cette catégorie de la population se trouve dans les 5^e, 6^e, 8^e, et 3^e Arrondissement.

Les adolescents (15-24ans) représentent plus de un cinquième de la population banguissoise dont 12% des garçons et ils sont les plus nombreux dans les 5^e, 6^e, 3^e et 8^e Arrondissement.

Enfin, on note aussi une part relativement faible des personnes du troisième âge. En effet, seuls 5,8 % de la population de Bangui a plus 55 ans ou plus (3% à figurent dans la tranche d'âge des 60 ans et plus) avec une légère prépondérance des femmes, due à leur plus grande longévité.

Tableau Mon06 : Importance numérique de quelques groupes d'âges utiles

Deux sexes	Arrondissements								
	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
0	3,0	0,0	0,3	0,5	0,5	0,6	0,5	0,3	0,4
0 - 3 ans	8,6	0,1	0,9	1,3	1,3	1,8	1,3	0,7	1,1
1-3 ans	8,5	0,1	0,6	1,3	1,3	1,8	1,2	0,5	1,1
3 - 5 ans	20,1	0,3	1,8	3,1	3,0	4,3	3,0	1,5	2,7
0 - 5 ans	16,5	0,2	1,6	2,6	2,5	3,5	2,4	1,4	2,2
6 - 11 ans	15,1	0,3	1,3	1,9	1,0	3,1	2,2	1,3	1,7
15 - 24 ans	21,3	0,5	2,1	4,1	3,3	5,6	3,5	1,8	3,0
15 - 49 ans	46,8	1,0	5,0	8,3	7,3	11,1	7,0	3,7	6,3
18 ans et +	47,0	1,0	5,0	8,3	7,1	10,9	6,8	3,7	6,3
25 ans et +	31,1	0,7	3,7	5,4	5,0	6,9	4,4	2,5	4,0
55 ans et +	5,8	6,4	7,6	6,5	5,4	5,8	5,1	6,1	4,3
60 ans et +	2,8	0,1	0,4	0,6	0,4	0,6	0,4	0,3	0,3
ND	1,3	0,0	0,3	0,2	0,2	0,3	0,1	0,1	0,1
Hommes									
0	1,5	0,0	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2
0 - 3 ans	5,9	0,1	0,6	0,7	0,9	1,2	0,9	0,5	0,6
1 - 3 ans	4,3	0,1	0,4	0,5	0,7	0,9	0,6	0,4	0,4
3 - 5 ans	2,9	0,1	0,4	0,4	0,4	0,8	0,6	0,3	0,4
0 - 5 ans	7,2	0,1	0,8	1,1	1,1	1,8	1,2	0,7	0,9
6 - 11 ans	6,4	0,1	0,8	1,1	0,8	1,3	1,1	0,6	1,0
15 - 24 ans	12,4	0,2	1,2	1,8	1,8	2,7	1,7	0,8	1,6
15 - 49 ans	26,2	0,5	2,7	4,3	4,1	5,8	3,5	1,8	3,4
18 ans et +	25,7	0,5	2,7	4,3	4,0	5,7	3,4	1,8	3,3
25 ans et +	17,0	0,4	1,8	3,1	2,8	3,8	2,2	1,2	2,2
55 ans et +	2,7	3,3	3,3	3,2	2,6	2,8	2,3	2,8	2,2
60 ans et +	1,3	0,0	0,2	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,1
ND	0,6	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Femmes									
0	1,5	0,0	0,1	0,2	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2
0 - 3 ans	2,7	0,0	0,3	0,6	0,4	0,6	0,4	0,2	0,6
1 - 3 ans	4,2	0,1	0,2	0,9	0,6	0,9	0,6	0,1	0,7
3 - 5 ans	17,3	0,2	1,4	2,7	2,6	3,5	2,4	1,1	2,3
0 - 5 ans	9,2	0,1	0,8	1,5	1,4	1,7	1,2	0,7	1,3
6 - 11 ans	8,7	0,1	0,5	0,8	0,1	1,8	1,1	0,6	0,7
15 - 24 ans	8,8	0,2	0,9	2,3	1,5	2,9	1,8	0,9	1,4
15 - 49 ans	20,6	0,5	2,3	4,0	3,2	5,3	3,5	1,8	2,8
18 ans et +	21,2	0,5	2,3	4,0	3,1	5,1	3,4	1,9	2,9
25 ans et +	14,1	0,3	1,8	2,3	2,2	3,1	2,2	1,2	1,8
55 ans et +	3,0	3,2	4,3	3,3	2,8	3,0	2,7	3,3	2,1
60 ans et +	1,5	0,0	0,2	0,3	0,2	0,4	0,2	0,2	0,1
ND	0,6	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1

Fécondité

Dans le cadre de cette monographie, nous nous sommes penchés sur le niveau de fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans à travers l'analyse d'un indicateur composite qui est l'Indice

Synthétique de Fécondité (ISF) c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme de la tranche d'âge susmentionné. L'analyse des résultats montre globalement qu'à Bangui, les femmes ont en moyenne 4,3 enfants au cours de leur vie procréative. Ce niveau de fécondité est relativement faible comparé à d'autres régions du pays. Ce qui s'explique par le fait qu'à Bangui, les programmes de planification familiale sont intensifs et fournis par plusieurs ONG (ACABEF, Programmes de Santé en milieu scolaire, etc.) qui œuvrent dans le domaine.

L'analyse spatiale montre toutefois de faibles disparités entre les arrondissements de la capitale. En effet, le nombre moyen d'enfants par femmes varie de 3,7 dans le 1^{er} Arrondissement à 5,1 dans le 7^e. Ce qui dénote d'un niveau de fécondité relativement faible dans le 1^{er} et élevé dans le 7^e Arrondissement. Le cas du 7^e arrondissement s'explique par plusieurs facteurs dont le faible niveau d'alphabétisation des femmes et de scolarisation des filles de cette banlieue, le niveau élevé de pauvreté de cette partie de la capitale, les effets des crises politiques et militaires qui ont contraint les populations de l'arrondissement à l'exil et disloqué les familles empêchant ainsi une bonne application des programmes de planification familiale⁵.

Tableau Mon07 : Indice Synthétique de Fécondité (nombre moyen d'enfants par femme) à Bangui et dans ses arrondissements

Arrondissement	Indice Synthétique de Fécondité (ISF)	Rang
Bangui	4,3	---
1er Arrondissement	3,7	1
2e Arrondissement	3,8	2
3e Arrondissement	4,3	5
4e Arrondissement	4,0	4
5e Arrondissement	3,8	3
6e Arrondissement	4,8	6
7e Arrondissement	5,1	8
8e Arrondissement	4,9	7

Mortalité

L'analyse de la mortalité au sein des populations de Bangui et de ses arrondissements se limite à la mortalité infantile (c'est-à-dire des enfants de moins d'un an), juvénile (enfants de 1 à 4 ans révolus) et infanto-juvénile (enfants de moins de 5 ans). Quant à la mortalité maternelle, elle n'est pas analysée pour Bangui compte tenu du fait que les effectifs sont trop faibles pour une estimation fiable.

Mortalité infantile

Le niveau de mortalité infantile se situe à Bangui à 99 pour mille dont 105 pour les Garçons et 94 pour les Filles. Ces niveaux sont inférieurs à ceux de l'ensemble de la RCA sans doute à cause des conditions sanitaires relativement favorables à Bangui. L'analyse spatiale met en exergue des taux de mortalité élevés dans les 7e et 8e Arrondissement de la capitale. En effet,

⁵ Cf indicateurs sur l'alphabétisation, la scolarisation, la pauvreté, l'accès à l'eau et à l'assainissement qui sont très dégradé pour cet arrondissement de la capitale.

ces deux arrondissements renferment des taux de mortalité supérieurs à la moyenne de Bangui.

L'analyse comparative des sexes montre que les garçons ont un risque de mortalité plus élevé que celui des filles. En effet, que ce soit à Bangui ou dans ses arrondissements, les taux de mortalité infantile des garçons sont toujours supérieurs à ceux des filles avec parfois des écarts considérables pour certains arrondissements (cas du 7^e et du 8^e Arrondissement).

Tableau Mon08 : Niveaux de mortalité infantile par arrondissement

Arrondissement	Quotient de mortalité infantile (‰)		
	Ensemble	Garçons	Filles
RCA	132	137	127
Bangui	99	105	94
1er Arrondissement	67	62	72
2e Arrondissement	70	69	71
3e Arrondissement	98	104	91
4e Arrondissement	96	97	96
5e Arrondissement	94	101	87
6e Arrondissement	85	87	82
7e Arrondissement	108	125	90
8e Arrondissement	104	115	93

Mortalité juvénile

Quant à la mortalité juvénile, son niveau se situe à 63 pour mille dont 108 mille pour les garçons et 95 pour les filles. Ces niveaux sont très inférieurs à la moyenne nationale. L'analyse spatiale montre encore des niveaux élevés pour les 7^e et 8^e arrondissements de la ville car ayant des taux supérieurs à la moyenne de Bangui. L'analyse comparative entre sexes montre globalement que les garçons meurent beaucoup plus par rapport aux filles. Cette tendance est confirmée dans les arrondissements à l'exception du 1^{er} et du 2^e arrondissement où c'est l'inverse qui se produit avec des niveaux de mortalité des filles supérieurs à ceux des garçons.

Tableau Mon09 : Niveaux de mortalité juvénile par arrondissement

Arrondissement	Quotient de mortalité juvénile (‰)		
	Ensemble	Garçons	Filles
RCA	101	108	95
Bangui	63	108	95
1er Arrondissement	32	28	37
2e Arrondissement	35	34	35
3e Arrondissement	61	68	54
4e Arrondissement	60	60	59
5e Arrondissement	57	64	50
6e Arrondissement	48	51	46
7e Arrondissement	72	92	53
8e Arrondissement	68	80	56

Mortalité infanto-juvénile

Le taux de mortalité infanto-juvénile se situe à Bangui à 156 pour mille dont 202 pour les Garçons et 180 pour les filles. Là encore, on remarque que ces taux sont inférieurs à la moyenne nationale. Les 7e et 8e arrondissements se distinguent toujours des autres par des taux élevés car supérieure à la moyenne de Bangui. L'analyse selon le sexe montre que les Garçons meurent plus que les Filles et ce dans tous les arrondissements à l'exception du 1er et du 2e arrondissement où cette tendance est inversée avec des niveaux élevés pour les filles.

Tableau Mon10 : Niveaux de mortalité infanto-juvénile par arrondissement

Arrondissement	Quotient de mortalité infanto-juvénile (‰)		
	Ensemble	Garçons	Filles
RCA	220	230	210
Bangui	156	202	180
1er Arrondissement	97	88	106
2e Arrondissement	103	101	104
3e Arrondissement	153	165	140
4e Arrondissement	150	151	149
5e Arrondissement	146	159	133
6e Arrondissement	129	134	124
7e Arrondissement	172	206	138
8e Arrondissement	165	186	144

2.5. Migration.

Trois types de migration sont analysées dans ce rapport : la migration durée de vie (les personnes recensées dans un lieu autre que leur lieu de naissance sont des migrants durée de vie), la migration récente des cinq dernières années (saisie à travers la comparaison entre le lieu de résidence en 1995 et le lieu de résidence au moment du dénombrement) et la migration des douze dernières mois (saisie à travers la comparaison entre le lieu de résidence en décembre 2002 et le lieu de résidence au moment du dénombrement, en décembre 2003).

L'analyse se fonde essentiellement sur la matrice migratoire réduite (Tableau Mon11) qui croise le lieu de résidence au moment du dénombrement et le lieu de résidence à la naissance (pour la migration durée de vie), le lieu de résidence en 1998 (pour la migration des cinq dernières années) et le lieu de résidence en décembre 2002 (pour la migration des douze derniers mois).

Tableau Mon11 : Matrice migratoire réduite

Lieu de résidence	Bangui	Autres régions RCA	Étranger	ND	Total
À la naissance	70,6	24,6	4,5	0,3	100
En 1998	89,0	7,2	1,9	1,9	100
En 2002	88,4	4,0	1,2	6,4	100

L'examen de la matrice migratoire réduite montre que 70,6% personnes qui résidaient à Bangui au moment du dénombrement de décembre 2003 y étaient nés et le quart dans les

autres régions du pays. Par contre près de neuf personnes sur dix y résidaient déjà en 1998 et en 2002. Les personnes nées à l'étranger représentent 4,5% de la population de Bangui mais moins de 2 % de la population banguissoise vivaient à l'extérieurs du pays en 1998 et en 2002.

VI. CARACTÉRISTIQUES SOCIOCULTURELLES

Appartenance ethnique et affiliation religieuse

Appartenance ethnique

Globalement, la répartition de la population des ménages ordinaires de Bangui selon les différentes ethnies atteste de la supériorité numérique des Bandas (23,5%), suivie des Gbaya (18%), des Yakoma/Sango (15,5%) et des Mandja (15%). Cette répartition est très différente de celle au niveau national. Les groupes ethniques Mandja, Ngbaka/Bantou, Zandé/Nzakara, et dans une moindre mesure le groupe Banda sont surreprésentés dans la capitale. L'importance numérique des Mandja et des Ngbaka/Bantou s'expliquerait par le fait que leur zone d'origine se situe dans l'Ombella M'Poko dont Bangui est voisine. La surreprésentativité des Zandé/Nzakara découlerait quant à elle d'une forte migration de travail des membres de ce groupe ethnique vers Bangui.

Tableau Mon12 : Répartition de la population résidente des ménages ordinaires de Bangui selon l'ethnie et le sexe par arrondissement

Groupe ethnique	RCA (%)	Bangui (%)
Total	100,0	100,0
Arabe-Peulh	6,0	4,0
Sara	7,9	5,7
Mboum	6,0	2,3
Gbaya	28,8	18,3
Mandja	9,9	14,9
Banda	22,9	23,5
Ngbaka-Bantou	7,9	12,2
Ngbandi	5,5	15,5
Zande-Nzakara	3,0	2,1
Autres ethnies locales	2,0	1,4
Ethnies non centrafricaines	0,1	0,2

Éducation

L'éducation est appréhendée ici à travers le niveau d'instruction de la population âgée de 10 ans et plus, la scolarisation des enfants et l'alphabétisation.

Niveau d'instruction

Le tableau Mon13 montre que la population Banguissoise âgée de 10 ans et plus est relativement bien instruite (moins de 15 % n'a pas d'instruction). Elle est plus instruite que la population centrafricaine prise de manière générale et ainsi que celle du milieu urbain.

Tableau Mon13 : Répartition (%) de la population âgée de 10 ans ou plus selon le niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Bangui	Ensemble RCA	Milieu urbain RCA
Total	100	100	100
Aucun	13,4	45,2	25,4
Primaire	36,4	30,8	36,4
Secondaire	41,2	15,6	30,1
Supérieur	4,5	1,1	2,6
Autres	0,3	0,1	0,2
ND	4,2	7,2	5,3

Scolarisation

Deux indicateurs sont utilisés pour mesurer la scolarisation : le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) au primaire et au secondaire selon le sexe et les Arrondissements. Le TBS au primaire est le rapport entre la population scolarisée au primaire et l'effectif des enfants en âge d'être au primaire (6-11 ans). Le TNS au primaire est le rapport entre l'effectif des enfants scolarisés dont l'âge figurent dans la tranche 6-11 ans et l'effectif des enfants de cette dernière tranche.

L'analyse du TBS montre que globalement des enfants dont l'âge dépasse 11 ans se trouvent encore au niveau du primaire à Bangui. En effet, le TBS dépasse l'unité et atteint 130,5% avec des différences selon le sexe (133,6 % chez les garçons et 127,3% pour les filles). La répartition suivant les arrondissements montre que seuls le 3^e et le 7^e arrondissement renferment des TBS au primaire inférieurs à la moyenne, ce qui veut dire que peu d'enfants sont scolarisés dans ces deux agglomérations de la capitale Bangui. Le reste des autres arrondissements sont caractérisés par des taux supérieurs à la moyenne. Ce constat dénote que les enfants âgés sont encore au niveau du primaire et met en évidence des taux de redoublement élevés.

L'analyse selon le sexe montre que ce sont les TBS des garçons sont supérieurs à ceux des filles dans tous les arrondissements. En effet, que ce soit à Bangui pris globalement ou dans chacun arrondissements, les TBS au primaire pour les garçons sont toujours supérieurs à ceux des filles. Ce constat se traduit pour certains arrondissements avec des écarts important dépassant parfois dix points de pourcentage. C'est le cas encore du 3^e et du 7^e arrondissements où non seulement les enfants sont peu scolarisés mais l'écart entre garçons et filles atteint respectivement 12,3% et 10,1%.

Tableau Mon14a : Taux brut de scolarisation au primaire selon le sexe à Bangui et dans ses Arrondissements

Arrondissement	Taux Bruts de Scolarisation (TBS) en %		
	Ensemble	Garçons	Filles
RCA	68,7	78,3	58,7
Bangui	130,5	133,6	127,3
1er Arrondissement	132,5	131,9	133,1
2e Arrondissement	133,7	137,2	130,2
3e Arrondissement	114,5	120,7	108,4
4e Arrondissement	139,2	142,2	136,2
5e Arrondissement	135,9	139,6	132,2
6e Arrondissement	131,9	133,8	129,9
7e Arrondissement	120,6	125,7	115,6
8e Arrondissement	135,4	138	132,9

L'analyse taux net de scolarisation (TNS) au primaire (Tableau Mon14b) montre qu'environ 80% des enfants d'âge scolaire normale sont scolarisés. Le TNS de scolarisation des garçons est légèrement plus élevé que celui des filles, démontrant la sous-scolarisation des filles comparativement aux garçons. L'analyse spatiale du TNS atteste des tendances similaires à celles observées pour les taux bruts de scolarisation avec des niveaux très inférieures à la moyenne enregistrée par le 3^e et le 7^e arrondissement. On note tout particulièrement que les enfants du 1^{er} arrondissement sont beaucoup plus scolarisés que leurs camarades des autres arrondissements. L'explication se trouve dans le fait que cet arrondissement abrite la majorité des cadres de Bangui et donc disposant des niveaux d'instruction élevés et qui connaissent l'importance de l'école. Le TNS au primaire demeure cependant faible, traduisant la faible scolarisation des enfants banguissois. À l'image du reste du pays, le taux net de scolarisation a baissé durant la période intercensitaire 1988-2003, passant de 84,1% en 1988 à 79,5% avec un minimum de 73,2% en 2000. Cette évolution à la baisse serait sans doute en grande partie due aux crises militaro-politiques et aux difficultés économiques que traverse le pays depuis plusieurs années. Il est par conséquent plus qu'impératif pour le gouvernement d'intensifier les actions si l'on veut atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement dont l'horizon est fixé à 2015.

Tableau Mon14b : Taux nets de scolarisation au primaire selon le sexe à Bangui et dans ses Arrondissements

Arrondissement	Taux Nets de Scolarisation (TNS)		
	Ensemble	Garçons	Filles
RCA	40,7	44,3	36,9
RCA	79,5	80,4	78,6
Bangui	90	89,2	90,7
1er Arrondissement	83,3	84,1	82,5
2e Arrondissement	69,5	71,7	67,2
3e Arrondissement	82,9	83,6	82,2
4e Arrondissement	82,4	83,6	81,2
5e Arrondissement	78,7	79	78,5
6e Arrondissement	73,1	73,6	72,7
7e Arrondissement	82,3	83,8	81,8

Pour ce qui est de la scolarisation au secondaire, on note qu'elle est moins universelle que la scolarisation au primaire avec un TBS de 63,5 % et un TNS de 32,5 % (Tableau Mon15). Ces niveaux sont cependant très sensiblement supérieurs à ceux de l'ensemble de la RCA. Comme pour le primaire, les filles sont moins nombreuses à atteindre le secondaire (TNS de 30,5%) que les garçons (TNS de 34,6%). Les inégalités de genre sont cependant moins criardes qu'au niveau national.

Tableau Mon15 : Taux bruts et taux nets de scolarisation au primaire selon le sexe à Bangui et dans ses Arrondissements

Taux de scolarisation au secondaire	Ensemble (%)	Garçons (%)	Filles (%)	Indice de parité
TBS				
RCA	21,0	26,5	15,7	59,2
Bangui	63,5	72,5	55,0	75,9
TNS				
RCA	10,8	12,6	9,0	71,2
Bangui	32,5	34,6	30,5	88,2

Alphabétisation

L'analyse se basera ici sur le taux d'alphabétisation (qui est la proportion de la population âgée de 10 ans ou plus qui savent lire et écrire dans une langue donnée) et sur la langue d'alphabétisation.

L'analyse des taux d'alphabétisation montre que trois personnes adultes sur quatre sont alphabétisées à Bangui. L'analyse spatiale atteste des disparités au sein des Arrondissements. En effet, certains Arrondissements sont mieux lotis en terme d'alphabétisation que d'autres. Il s'agit des 1^{er}, 2^e, 4^e, 5^e, 6^e et 8^e Arrondissement. Le cas du 1^{er} Arrondissement n'est pas surprenant, car il renferme la plupart des cadres du pays. En revanche, le 3^e et le 7^e Arrondissement sont à la traîne avec des taux d'alphabétisation respectifs de l'ordre de 66% et 62% très inférieures à la moyenne de Bangui.

Tableau Mon16 : Taux d'alphabétisation (%) par sexe de Bangui et de ses Arrondissements

Arrondissement	Sexe											
	Ensemble				Homme				Femme			
	Total	Analph	Alphab	ND	Total	Analph	Alphab	ND	Total	Analph	Alphab	ND
Ensemble	100	23,0	74,9	2,1	100	16,4	81,7	2,0	100	29,8	68,0	2,2
1er Arrondissement	100	6,3	91,9	1,8	100	4,4	94,0	1,6	100	8,2	89,7	2,1
2e Arrondissement	100	18,6	79,5	2,0	100	12,3	85,9	1,8	100	24,7	73,2	2,1
3e Arrondissement	100	32,0	65,8	2,2	100	25,8	72,1	2,1	100	38,7	59,0	2,3
4e Arrondissement	100	21,6	76,3	2,2	100	15,3	82,7	2,0	100	27,9	69,7	2,3
5e Arrondissement	100	19,2	78,7	2,2	100	13,0	85,0	2,1	100	25,5	72,2	2,3
6e Arrondissement	100	22,3	75,6	2,1	100	15,1	83,0	1,9	100	29,6	68,2	2,2
7e Arrondissement	100	35,6	62,5	2,0	100	24,9	73,3	1,8	100	46,0	51,9	2,1
8e Arrondissement	100	20,2	77,9	1,9	100	13,5	84,8	1,7	100	27,1	70,8	2,1

L'analyse suivant le sexe montre globalement que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes. En effet, à Bangui par exemple 75% des adultes de 10 ans et plus sont alphabétisés dont 82% des hommes et 68% des femmes. Cette tendance est confirmée dans les huit

arrondissements de la ville où les femmes sont toujours à la traîne sur le plan de l’alphabétisation.

Il ressort de l’analyse du tableau Mon17 suivant que la majorité des alphabétisés le sont en français et en sango à la fois ou en français seul. En effet, à Bangui, 48% des alphabétisés le sont Français-sango (50% chez les hommes et 46% chez les femmes) et 40% le sont en Français avec cette une prédominance des femmes (44% chez les femmes contre 38% chez les hommes). Puis vient le français combinée aux autres langues avec une proportion de la population alphabétisée de l’ordre de 7% (8% parmi les hommes et 5% chez les femmes). Par ailleurs, on note qu’une faible proportion d’alphabétisés le sont uniquement dans la langue nationale qu’est le Sango.

Tableau Mon17 : Répartition (%) des alphabétisés de Bangui selon la langue d’alphabétisation par sexe

Langue d’alphabétisation	Sexe		
	Masculin	Féminin	Ensemble
Total	100,0	100,0	100,0
Français	38,3	43,6	40,7
Sango	2,3	4,4	3,2
Autre langue	0,8	0,4	0,6
Francais-Sango	49,7	45,9	48,0
Francais-Autre langue	8,1	4,7	6,6
Sango-Autre langue	0,8	0,9	0,9
Français-Sango-Autre langue	0,1	0,1	0,1

La répartition de la population masculine de Bangui selon la langue d’alphabétisation et par arrondissement (Tableau Mon18a) montre que le francais-sango et le francais sont les deux langues qui se distinguent. Cette tendance est la même dans tous les arrondissements. Toutefois, quelques spécificités se remarquent au sein de certains arrondissements. C’est ainsi que dans le 1^{er} on note la présence du Français-autre langue comme langue d’alphabétisation avec une proportion de la population masculine de cet arrondissement de l’ordre de 24%.

Tableau Mon18a : Répartition (%) de la population masculine de Bangui selon la langue d’alphabétisation et l’arrondissement

Taille des ménages	Arrondissements								Ensemble
	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucune	4,5	12,2	25,5	15,1	12,8	15,0	24,8	13,3	16,2
Français	19,7	35,1	32,1	29,5	34,9	21,3	37,8	29,1	31,0
Sango	0,4	1,3	1,5	1,8	2,0	2,0	1,9	2,5	1,8
Autre langue	1,2	0,5	2,2	0,2	0,4	0,2	0,2	0,1	0,6
Francais-Sango	48,0	41,0	27,3	43,4	37,4	53,9	31,3	46,1	40,2
Francais-Autre langue	24,0	6,8	6,3	6,5	8,8	3,6	1,4	5,8	6,5
Sango-Autre langue	0,1	0,7	1,5	0,4	0,3	1,3	0,1	0,2	0,7
Français-Sango-Autre langue	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
ND	2,1	2,4	3,5	3,0	3,3	2,7	2,6	2,9	3,0

En ce qui concerne la répartition de la population féminine selon la langue d’alphabétisation et par arrondissement (Tableau Mon18b) les conclusions sont les mêmes que celles obtenues

pour la population masculine avec toutefois des proportions faibles (à Bangui par exemple seulement 31% des femmes sont alphabétisées dans la langue français-sango et 29% dans la langue française).

Tableau Mon18b : Répartition de la population féminine de Bangui selon la langue d’alphabétisation et l’arrondissement

Taille des ménages	Sous -Préfecture								Ensemble
	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Aucune	8,1	24,6	38,2	27,6	25,2	29,3	45,8	26,8	29,5
Français	18,4	32,9	29,7	29,2	32,7	22,1	30,0	28,7	29,2
Sango	1,4	1,7	2,1	3,1	3,4	3,0	2,9	4,6	3,0
Autre langue	0,1	0,3	1,0	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3
Francais-Sango	48,8	33,4	21,2	33,2	30,1	39,7	17,8	33,9	30,8
Francais-Autre langue	20,0	3,7	3,0	2,9	4,4	1,1	0,5	2,3	3,2
Sango-Autre langue	0,4	0,6	1,0	0,3	0,5	1,4	0,2	0,1	0,6
Français-Sango-Autre langue	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
ND	2,8	2,9	3,8	3,5	3,5	3,3	2,8	3,5	3,4

Affiliation religieuse

De façon générale, la population banguissoise est à majorité chrétienne. En effet, plus de trois personnes sur quatre sont soit protestants (46%), soit Catholiques (37%). L’analyse selon le sexe montre l’appartenance religieuse ne varie pas sensiblement selon le sexe.

L’analyse spatiale atteste d’une certaine spécialisation en termes de religion pratiquée entre les Arrondissements. Ainsi, les Catholiques sont plus nombreux dans les 1^{er}, 2^e, 3^e et 6^e Arrondissement, les Protestants dans les 4^e, 5^e, 7^e et 8^e Arrondissement. Le 3^e Arrondissement se singularise avec une répartition presque égalitaire entre les Catholiques (32,4%), les Protestants (31,5%) et les Musulmans (31,5%). Quant aux autres religions, elles représentent environ 5% de la population de Bangui et elles sont pratiquées de façon très hétérogène dans les Arrondissements de Bangui avec un minimum de 0,9% dans le 8^e Arrondissement et un maximum de 7,8% dans le 6^e Arrondissement.

Tableau Mon19 : Répartition (en %) de la population des ménages ordinaires de Bangui selon la religion, le sexe et par arrondissement

Arrondissement et sexe	Toutes religions	Catholique	Protestant	Musulman	Autres religion	Sans religion
Bangui	100,0	37,5	46,2	8,2	5,3	2,8
Homme	100,0	36,8	45,3	8,9	5,3	3,4
Femme	100,0	38,0	47,3	7,5	5,3	2,0
1er Arrondissement	100,0	57,6	29,0	6,4	4,5	2,6
Homme	100,0	56,5	28,1	7,8	4,6	3,2
Femme	100,0	58,7	29,9	5,0	4,4	2,0
2e Arrondissement	100,0	55,3	32,1	3,5	6,9	2,2
Homme	100,0	54,3	31,8	4,0	7,0	2,8
Femme	100,0	56,3	32,4	3,0	6,8	1,6
3e Arrondissement	100,0	32,4	31,5	31,5	3,0	1,6

Homme	100,0	31,3	30,3	33,4	2,9	2,1
Femme	100,0	33,6	32,8	29,5	3,1	1,0
4e Arrondissement	100,0	27,8	61,1	2,0	5,8	3,2
Homme	100,0	27,9	60,6	2,2	5,8	4,0
Femme	100,0	27,9	62,0	1,8	5,8	2,4
5e Arrondissement	100,0	36,2	45,0	8,3	6,4	4,0
Homme	100,0	35,4	44,0	9,1	6,3	5,0
Femme	100,0	36,8	46,1	7,5	6,5	3,2
6e Arrondissement	100,0	49,2	38,0	1,8	7,8	3,2
Homme	100,0	49,0	37,3	2,0	7,8	3,8
Femme	100,0	49,4	38,8	1,4	7,8	2,6
7e Arrondissement	100,0	37,3	52,0	1,5	6,8	2,3
Homme	100,0	37,8	50,7	1,6	6,8	3,0
Femme	100,0	36,8	53,3	1,4	6,8	1,8
8e Arrondissement	100,0	28,0	67,2	2,0	0,9	1,8
Homme	100	27,2	65,9	1,6	0,8	1,2
Femme	100	28,0	68,1	1,6	0,8	1,2

VII. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

L'analyse de l'emploi commence par la catégorisation de la population en population active et en population inactive. La population active est constituée par l'ensemble des personnes des deux sexes qui fournissent la main d'œuvre disponible pour la production des biens et services. Elle comprend aussi bien des personnes travaillant effectivement (les occupés) que celles qui sont à la recherche d'un premier emploi (les chômeurs n'ayant jamais travaillé) ou ayant perdu leur emploi et en recherche un (les chômeurs ayant déjà travaillé). La population inactive est constituée des étudiants ou élèves, femmes au foyer, retraités, rentiers et autres. La tranche d'âge retenue pour la population active est 6 ans et plus.

Taux d'activité

Le taux brut d'activité est le rapport de l'effectif de la population active de 6 ans et plus à celui de la population totale de 6 ans et plus. Le taux spécifique d'activité restreint la mesure de la participation à l'activité économique aux personnes âgées de 15 ans et plus, population censée effectivement travailler.

Il se dégage du tableau Mon20 qui présente le niveau de ces deux indicateurs à Bangui selon le sexe et comparativement au niveau national que la participation à l'activité économique est plus élevée au niveau national qu'à Bangui et ceci quel que soit le sexe et quel que soit le type d'indicateurs retenus. Les écarts sont plus importants chez les femmes que chez les hommes.

Tableau Mon20 : Taux brut et taux spécifique d'activité (en %) selon le sexe

Taux d'activité	BANGUI	Ensemble RCA
Taux brut d'activité		
Ensemble	34,3	51,9
Homme	43,0	56,8
Femme	25,4	47,1
Taux Net d'activité		
Ensemble	46,1	66,4
Homme	58,0	74,5
Femme	33,9	58,6

Caractéristiques de la population active

Volume et structure de la population active suivant le sexe et par arrondissement

Les résultats du RGPH03 attestent que l'effectif de la population active de Bangui se situe dans l'ordre de 176.244 personnes soit 28,3% de la population de Bangui. La population active est plus concentrée dans les 3^e, 5^e, 4^e et 8^e Arrondissement. Moins de 2% de la population active résident dans le 1^{er} arrondissement. Les hommes sont largement dominants dans la population active comme en témoigne le rapport de masculinité (172,5 hommes pour 100 femmes). La même tendance est observée dans chaque Arrondissement avec des maxima dans les 5^e et 3^e Arrondissements.

Tableau Mon21 : Répartition de la population active de Bangui active par sexe selon l'Arrondissement

	Ensemble	Homme	Femme	Rapport de masculinité
Arrondissement	100,0	100,0	100,0	172,5
Bangui	1,8	1,9	1,6	200,0
1er Arrondissement	9,6	9,8	9,3	182,4
2e Arrondissement	18,3	19,3	16,6	200,0
3e Arrondissement	15,8	15,8	15,8	172,4
4e Arrondissement	17,0	18,6	14,2	226,9
5e Arrondissement	12,9	12,3	13,9	152,9
6e Arrondissement	10,2	8,7	12,8	117,0
7e Arrondissement	14,5	13,7	15,8	150,0

Structure de la population active par groupe d'âge quinquennal

L'analyse de la répartition de la population active suivant les groupes d'âge révèle que la plupart des actifs appartiennent à la tranche 15-49 ans. En effet, que ce soit à Bangui ou dans les Arrondissements, plus de quatre actifs sur cinq appartiennent à ce groupe d'âge. Par ailleurs, on note que la force de travail repose beaucoup plus sur les 20-39ans qui représentent trois actifs sur cinq.

On note également que l'activité aux groupes d'âge extrêmes est constatée puisqu'à Bangui et dans ses Arrondissements, au moins 5% de la population active est dans la tranche d'âge

55 ans et plus. Par ailleurs, on note que le dynamisme du 7^e Arrondissement est dû en partie à l'activité des 10-14 ans dans l'ordre de 4%.

Tableau Mon22 : Répartition (%) de la population active selon le groupe d'âge quinquennal et par arrondissement

Groupe d'âge	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Tous âges	100	100	100	100	100	100	100	100	100
06 - 09	1,1	0,2	0,8	1,4	0,7	0,5	0,8	2,3	1,8
10 - 14	2,0	0,7	1,4	2,4	1,6	1,6	1,5	4,1	2,2
15 - 19	8,5	3,6	6,8	9,7	7,4	7,4	7,9	11,8	9,3
20 - 24	15,3	8,8	14,3	16,9	14,2	14,9	15,6	15,8	15,6
25 - 29	17,3	15,3	17,8	17,8	16,8	18,3	17,5	15,1	17,1
30 - 34	15,4	17,2	16,7	14,8	15,9	16,8	15,4	12,9	14,6
35 - 39	12,1	14,0	13,3	11,4	12,7	13,1	12,1	10,1	11,3
40 - 44	9,3	13,8	10,4	8,4	10,1	9,2	9,2	8,0	9,2
45 - 49	7,0	11,1	7,0	5,3	7,6	7,2	7,7	6,1	7,7
50 - 54	5,0	8,4	4,7	4,3	5,4	4,9	5,2	4,6	5,2
55 - 59	3,0	4,4	2,8	2,7	3,2	3,0	2,9	3,5	2,8
60 - 64	1,7	1,3	1,8	2,1	1,8	1,4	1,7	2,1	1,4
65 et +	2,4	1,3	2,3	2,8	2,6	1,7	2,5	3,6	1,8

Structure de la population active selon le statut dans l'emploi

L'analyse suivant les différentes modalités de la population active montre que celle-ci est composée majoritairement des occupés suivie des chômeurs en quête d'un premier emploi. En effet, plus de trois actifs sur quatre sont occupés à Bangui et cette tendance s'observe aussi dans tous les Arrondissements. Aussi, une personne active sur quatre est en chômage avec une forte prépondérance de ceux en quête d'un premier emploi qui renferme 20% de l'ensemble de la population active.

Tableau Mon23 : Répartition (%) de la population active selon le statut de l'emploi et par arrondissement

Arrondissement	Ensemble	Occupés	Chômeurs ayant déjà travaillé	Chômeurs n'ayant jamais travaillé
Bangui	100,0	76,9	3,9	19,1
1er Arrondissement	100,0	77,3	3,9	18,8
2e Arrondissement	100,0	74,7	3,5	21,8
3e Arrondissement	100,0	80,3	4,4	15,3
4e Arrondissement	100,0	75,4	3,6	21,0
5e Arrondissement	100,0	73,6	5,1	21,3
6e Arrondissement	100,0	78,5	3,6	17,9
7e Arrondissement	100,0	77,2	2,8	19,9
8e Arrondissement	100,0	78,1	3,8	18,1

Structure de la population active selon la profession actuelle ou passée

L'analyse suivant la profession actuelle ou passée de la population active montre qu'à Bangui, le personnel commercial arrive en tête avec plus de 36%, suivi des ouvriers/artisans (17%), puis des cadres supérieurs (12,5%), des spécialistes manœuvres (12,4%) et des Agriculteurs/éleveurs (11%). Quant aux Militaires, ils représentent environ 4% de la population active de Bangui et ils sont concentrés dans le 1^{er} Arrondissement. Cette distribution présente d'importantes disparités selon le sexe. Les femmes sont très fortement représentées dans les secteurs commercial (58 % d'entre elles y exercent) et agricole (26%). À l'opposé, très peu d'entre elles occupent des cadres supérieurs ou exercent des fonctions scientifiques et libérales. Les hommes sont largement dominants dans ces secteurs.

Les disparités sont importantes entre les Arrondissements et on note quelques spécialisations. En effet, les Scientifiques/Techniciens et autres professions libérales, les Cadres supérieurs ainsi que le Personnel administratif sont plus nombreux dans le 1^{er} Arrondissement. Quant au reste des autres professions, elles se répartissent de façon hétérogène sur l'ensemble des Arrondissements.

Tableau Mon24 : Répartition (en %) de la population résidente occupée ou ayant déjà travaillé des ménages ordinaires de Bangui selon la profession actuelle ou passée, le sexe et l'Arrondissement.

	Ensem-ble	1	2	3	4	5	6	7	8
Bangui	100	12,5	1,6	5,1	36,3	12,4	11,1	17,2	3,8
Masculin	100	14,7	2,1	4,9	23,6	15,7	7,6	25,8	5,7
Féminin	100	8,7	0,8	5,4	58,2	6,8	17,1	2,4	0,3
1er Arrondissement	100	29,3	12,7	13,5	13,9	6,5	1,7	9	13,5
Masculin	100	26,8	14,4	7,6	10,5	7,6	1,6	12,1	19,2
Féminin	100	34,2	9,3	25,5	20,7	4,2	1,8	2,7	1,8
2e Arrondissement	100	18,8	2,2	6,6	32,3	13,6	7,5	16,5	2,5
Masculin	100	20,7	2,7	5,4	19,4	16,1	7,7	24,2	3,9
Féminin	100	15,5	1,4	8,7	54,5	9,3	7,1	3,3	0,3
3e Arrondissement	100	7,9	1	3,3	48	12,7	8	17,3	1,8
Masculin	100	9,1	1,2	2,8	40,3	14,7	4,8	24,5	2,5
Féminin	100	5,2	0,6	4,3	64,2	8,6	14,7	2,4	0,0
4e Arrondissement	100	14,2	1,6	6,5	29,3	10,3	13,5	18,2	6,3
Masculin	100	16,5	2,2	6,4	16,5	12,5	8,3	27,6	9,8
Féminin	100	10,3	0,5	6,6	50,4	6,6	22,0	2,7	0,8
5e Arrondissement	100	17	2	6,8	30,2	13	3,1	23,6	4,3
Masculin	100	17,9	2,3	5,7	19,6	14,5	2,0	32,2	5,8
Féminin	100	14,9	1,0	9,8	55,1	9,8	5,7	3,4	0,7
6e Arrondissement	100	12	1,2	5,4	39,2	11,6	12	15,5	3,1
Masculin	100	15,4	1,7	6,4	22,5	15,9	8,3	24,8	5,1
Féminin	100	7,1	0,5	4,2	63,5	5,4	17,4	2,0	0,2
7e Arrondissement	100	4,5	0,6	1,6	35,6	12,3	31,8	10,7	2,8
Masculin	100	6,7	1,1	2,0	18,8	20,3	27,0	19,0	5,2
Féminin	100	1,9	0,2	1,1	55,0	3,0	37,4	1,1	0,2
8e Arrondissement	100	11,6	1,3	4,5	38,4	14,2	9,7	16,4	3,9
Masculin	100	14,9	1,8	5,1	20,1	19,5	6,4	25,7	6,3
Féminin	100	6,6	0,5	3,6	66,5	6,1	14,7	2,0	0,3

1= Scientifiques, Techniciens et libéral ; 2= Cadres Supérieurs ; 3= Personnel administratif et associés ; 4= Personnel commercial ; 5= Spécialiste/Manœuvre ; 6= Agriculteur/Éleveur ; 7= Ouvrier/Artisans ; 8= Militaires

Caractéristiques de la population inactive

Structure par groupe d'âge

L'analyse de la répartition de la population inactive de Bangui selon les groupes d'âges révèle globalement que la majorité des inactifs (78,5%) appartient à la tranche d'âge 06-24 ans. Les moins de 20 ans représentent à eux seuls la moitié de la population inactive. Cette tranche est essentiellement composée de la population d'âge scolaire. L'analyse par arrondissement révèle même que la majorité des inactifs est encore plus jeune (10-14 ans) dans tous les Arrondissements à l'exception du 1^{er}.

Tableau Mon25 : Répartition (%) de la population inactive selon le groupe d'âge et par arrondissement

	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
06 – 09	18,5	20,1	17,9	17,8	18,3	16,6	18,9	25,2	22,3
10 - 14	24,6	3,2	22,9	23,6	25,2	22,3	25,6	29,8	29,7
15 - 19	21,0	30,7	20,5	20,7	21,4	20,3	21,9	20,4	23,4
20 - 24	14,4	20,3	14,5	14,4	14,3	15,4	14,4	10,4	6,4
25 - 29	7,5	9,8	8,0	7,7	7,5	8,8	6,7	4,8	7,1
30 - 34	3,9	4,7	4,2	4,1	3,9	4,7	3,5	2,5	3,4
35 - 39	2,4	2,7	2,6	2,6	2,5	2,9	2,2	1,7	2,1
40 - 44	1,7	1,6	1,8	1,8	1,7	2,0	1,6	1,0	1,4
45 - 49	1,3	1,3	1,3	1,4	1,2	1,6	1,1	0,8	1,2
50 - 54	1,0	0,9	1,1	1,1	1,0	1,3	0,9	0,7	0,7
55 - 59	0,9	1,2	1,1	1,0	0,8	1,1	0,9	0,7	0,7
60 - 64	0,9	1,3	1,2	1,1	0,7	1,1	0,7	0,6	0,5
65 et +	1,9	2,2	2,9	2,6	1,5	1,9	1,6	1,5	1,0

Structure de la population inactive suivant les différentes catégories

La répartition de la population inactive selon les différentes modalités montre que ce sont les élèves et étudiants qui constituent la grande majorité des inactifs. En effet, que ce soit à Bangui ou dans ses Arrondissements, cette catégorie représente plus de trois inactifs sur cinq. Elle est suivie par les femmes au foyer qui représentent un actif sur cinq tant à Bangui que dans la plupart de ses Arrondissements.

L'analyse suivant le sexe au sein de chaque catégorie de la population inactive de Bangui révèle que les Elèves/Étudiants constituent une part plus importante de la population inactive chez les hommes (86%) que chez les femmes (56%). Le même constat demeure quel que soit l'Arrondissement. Quant aux autres modalités notamment les niveaux de répartition sont hétérogènes et varient selon les Arrondissements. À part les élèves/étudiants, la catégorie « femme au foyer » est la seconde par ordre d'importance dans la population inactive féminine avec 35% des femmes qui s'y retrouvent. On note une grande variabilité de ce pourcentage en fonction de l'Arrondissement de résidence avec un minimum de 27,6% dans le 1^{er} Arrondissement et un maximum de 42% dans le 3^e Arrondissement.

Tableau Mon26 : Répartition (%) de la population inactive selon le type, le sexe et par arrondissement

Arrondis- sement	Ensemble	Étudiant / Élève	Femme au foyer	Retrait	Rentier	Autres
Bangui	100,0	68,8	20,0	1,0	1,4	8,9
Masculin	100,0	86,1	0,0	1,9	1,7	10,3
Féminin	100,0	55,8	35,0	0,3	1,1	7,8
1er Arr	100,0	75,5	20,1	1,3	0,3	2,7
Masculin	100,0	96,1	0,0	1,6	0,3	1,9
Féminin	100,0	69,3	27,6	0,6	0,2	2,3
2e Arr	100,0	68,2	20,7	1,3	1,0	8,7
Masculin	100,0	85,5	0,0	2,6	1,1	10,9
Féminin	100,0	55,9	35,5	0,4	1,0	7,2
3e Arr	100,0	62,0	25,0	1,2	1,9	9,8
Masculin	100,0	83,0	0,0	2,6	2,4	12,0
Féminin	100,0	47,6	42,3	0,2	1,5	8,4
4e Arr	100,0	70,0	19,3	0,9	0,7	9,2
Masculin	100,0	87,2	0,0	1,7	0,8	10,4
Féminin	100,0	57,1	33,8	0,3	0,6	8,2
5e Arr	100,0	65,0	21,9	1,0	1,5	10,5
Masculin	100,0	82,2	0,0	2,1	2,2	13,5
Féminin	100,0	52,4	38,0	0,3	1,1	8,3
6e Arr	100,0	71,7	16,5	0,8	1,9	9,2
Masculin	100,0	87,0	0,0	1,6	2,1	9,3
Féminin	100,0	59,2	29,9	0,1	1,7	9,1
7e Arr	100,0	71,8	16,3	0,8	1,0	10,2
Masculin	100,0	87,2	0,0	1,6	0,9	10,2
Féminin	100,0	58,9	29,8	0,1	1,0	10,1
8e Arr	100,0	74,2	18,5	0,7	1,5	5,1
Masculin	100,0	92,3	0,0	1,2	1,8	4,7
Féminin	100,0	63,3	30,8	0,2	1,1	4,6

VIII. MÉNAGES ET CONDITIONS D'HABITATION

Caractéristiques des ménages

Répartition des ménages suivant les Arrondissements

Les résultats montrent que Bangui renferme un effectif de 100.952 ménages⁶ et leur répartition suivant les Arrondissements montre une tendance similaire à celle de la population. En effet, ce sont globalement les 5^e, 3^e, 4^e et 8^e arrondissements qui renferment la majorité des ménages de Bangui. Le 5^e Arrondissement par exemple abrite près du quart des ménages de.

⁶ Les données non ajustées donnaient un effectif de 84.993 ménages.

Tableau Mon27 : Répartition (%) de l'effectif des ménages ordinaires suivant les arrondissements

	Effectif	Pourcentage
Bangui	100.952	100
1er Arr	1.918	1,9
2e Arr	9.994	9,9
3e Arr	17.667	17,5
4e Arr	15.446	15,3
5e Arr	23.421	23,2
6e Arr	11.710	11,6
7e Arr	7.672	7,6
8e Arr	13.124	13,0

Répartition des ménages selon la taille et par arrondissement

Il ressort du tableau Mon28 que la taille moyenne des ménages à Bangui est de 6,2 personnes avec une certaine variabilité suivant les Arrondissements. La taille minimum (5,8) est enregistrée dans le 5^e Arrondissement et le maximum dans le 6^e Arrondissement (7,3). Il se dégage également du tableau qu'à Bangui, presque un ménage sur cinq (18,5%) a une taille supérieure à dix personnes. Cette tendance s'observe aussi dans tous les où ce sont les ménages de cette taille qui prédominent. Par ailleurs, on note qu'au sein de chaque arrondissement et aussi dans la ville de Bangui, plus de trois ménages sur cinq (60%) ont une taille qui varie entre une personne et 6 personnes.

Tableau Mon28 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon la taille et par arrondissement

Taille des ménages	Arrondissements								Ensemble
	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1 personne	12,5	9,6	14,9	6,6	11,1	5,6	8,5	7,6	9,7
2 personnes	10,7	9,2	11,7	8,3	10,9	6,6	8,7	9,5	9,6
3 personnes	9,3	10,0	11,3	9,8	11,3	8,5	10,8	10,5	10,4
4 personnes	10,6	10,3	10,4	10,8	10,6	9,1	10,9	11,0	10,5
5 personnes	10,5	9,6	10,1	10,7	10,6	9,6	11,0	10,7	10,4
6 personnes	9,3	9,2	8,2	10,3	9,0	9,8	10,3	9,6	9,4
7 personnes	7,3	7,8	6,9	9,6	8,1	8,8	9,1	9,0	8,4
8 personnes	7,4	8,0	7,0	9,0	7,6	9,1	8,5	8,7	8,1
9 personnes	4,2	4,8	3,8	5,4	4,7	6,4	5,6	6,1	5,1
10 personnes et +	18,2	21,5	15,6	19,5	16,0	26,6	16,6	17,2	18,5
Taille moyenne	6,1	6,5	5,6	6,5	5,8	7,3	6,1	6,1	6,2

Répartition des chefs de ménage selon le sexe par arrondissement

L'examen du tableau suivant montre qu'à Bangui, trois ménages sur quatre sont dirigés par les hommes. Ce constat s'observe aussi dans le 3^e, le 4^e, le 6^e, le 7^e et le 8^e Arrondissement. Dans les autres arrondissements la tendance est la même avec une prépondérance des hommes chefs de ménage, mais cette fois les proportions sont de l'ordre de 70%.

Tableau Mon29 : Répartition (%) des ménages selon le sexe du chef de ménage par arrondissement

Arrondissement	Sexe du chef de ménage		Total
	Masculin	Féminin	
Ensemble	75,0	25,0	100,0
1er Arrondissement	73,9	26,1	100,0
2e Arrondissement	70,3	29,7	100,0
3e Arrondissement	74,9	25,1	100,0
4e Arrondissement	76,0	24,0	100,0
5e Arrondissement	73,2	26,8	100,0
6e Arrondissement	76,0	24,0	100,0
7e Arrondissement	77,1	22,9	100,0
8e Arrondissement	78,4	21,6	100,0

Répartition des chefs de ménage selon le niveau d'instruction par arrondissement

L'analyse des résultats de la répartition des chefs de ménage selon le niveau d'instruction montre que 46% des ménages de Bangui sont dirigés par personnes ayant un niveau un niveau secondaire, 23% du niveau primaire et 10% du niveau supérieur. Toutefois, on note qu'un ménage sur cinq (21%) est dirigé par des personnes non instruites. Cette tendance est globalement la même dans tous les Arrondissements de la capitale à l'exception du 1^{er} où ce sont les personnes ayant un niveau secondaire (48%) et supérieur (35%) qui sont les plus nombreuses. Ce constat n'est pas surprenant car cet arrondissement abrite la plupart des cadres de la ville de Bangui. Par ailleurs, il faut noter que le 3^e Arrondissement se distingue donc des autres avec une proportion élevée (36%) des chefs de ménage non instruits.

Tableau Mon30 : Répartition (%) des chefs de ménage selon le niveau d'instruction par arrondissement

Arrondissement	Niveau d'instruction du CM				Total
	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur	
Bangui	21,2	22,8	45,9	10,2	100,0
1er Arrondissement	10,5	6,3	48,0	35,2	100,0
2e Arrondissement	18,7	19,1	48,8	13,4	100,0
3e Arrondissement	36,1	21,1	36,2	6,6	100,0
4e Arrondissement	16,5	22,0	51,1	10,4	100,0
5e Arrondissement	21,2	21,7	45,9	11,3	100,0
6e Arrondissement	16,1	23,5	50,8	9,5	100,0
7e Arrondissement	20,7	35,5	40,3	3,4	100,0
8e Arrondissement	14,7	25,0	49,3	11,0	100,0

Répartition des ménages ordinaires selon la taille et le nombre d'actifs (occupés) par arrondissement

L'examen du tableau suivant montre que plus il y a des personnes actives dans le ménage, plus la taille du ménage a tendance à être plus élevée. En effet, plus de 80% des ménages ayant un nombre d'actifs supérieur ou égal à 7 ont une taille d'au moins 10 personnes.

Tableau Mon31 : Répartition (%) des ménages selon la taille et le nombre de personnes actives

Taille de ménage (personnes)	Nombre d'actifs dans le ménage												Total
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10 et +	ND	
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1	16,8	16,8	---	---	---	---	---	---	---	---	---	51,8	9,9
2	15,3	12,1	11,1	---	---	---	---	---	---	---	---	15,9	9,8
3	14,7	13,1	10,6	7,0	---	---	---	---	---	---	---	10,6	10,6
4	12,2	12,4	11,7	8,0	5,6	---	---	---	---	---	---	8,1	10,6
5	10,8	11,2	12,3	10,3	6,5	5,0	---	---	---	---	---	4,4	10,4
6	8,1	9,1	11,7	11,1	8,7	6,5	4,6	---	---	---	---	2,3	9,4
7	6,6	7,3	10,3	11,5	10,4	8,5	5,6	5,9	---	---	---	2,2	8,4
8	5,5	6,2	9,5	13,1	12,5	10,7	9,1	6,8	4,5	---	---	1,6	8,0
9	3,0	3,5	6,2	8,6	9,4	8,2	7,1	5,8	3,8	1,5	---	0,7	5,1
10 et +	7,0	8,2	16,5	30,5	47,0	61,2	73,6	81,5	91,7	98,5	100	2,3	17,9

Répartition des ménages ordinaires de Bangui selon la taille et le sexe du chef de ménage par arrondissement

L'analyse comparative de la taille des ménages suivant le sexe de leur chef montre aucune disparité entre les deux catégories. En effet, quel que soit le sexe du chef de ménage, on remarque la proportion des ménages ayant une taille de plus de dix personnes reste celle qui est prépondérante. Cette tendance s'observe à Bangui et dans tous ses arrondissements. Par ailleurs, on note des résultats similaires au paragraphe précédents où dans chaque arrondissement plus de trois ménages sur cinq ont des tailles comprises entre une et six personnes.

Tableau Mon32 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon la taille et le sexe du chef de ménage par arrondissement

Arrondissement	Taille des ménages dirigés par des hommes										Total
	1 personne	2 personnes	3 personnes	4 personnes	5 personnes	6 personnes	7 personnes	8 personnes	9 personnes	10 personnes et +	
Ensemble	9,5	9,1	9,9	10,3	10,2	9,3	8,5	8,3	5,3	19,5	100,0
1er Arrondissement	12,0	11,3	7,9	10,4	11,4	8,7	7,7	7,7	4,7	18,2	100,0
2e Arrondissement	9,4	8,9	9,8	10,3	9,1	9,2	8,1	8,2	4,6	22,2	100,0
3e Arrondissement	16,1	11,5	11,0	10,4	9,8	7,9	7,0	6,8	3,8	15,7	100,0
4e Arrondissement	6,0	7,5	9,0	10,4	10,6	10,4	10,0	9,5	5,8	20,9	100,0
5e Arrondissement	11,2	10,4	11,0	10,2	10,4	8,9	8,2	7,7	4,9	17,0	100,0
6e Arrondissement	5,2	6,1	7,6	8,8	9,4	9,9	8,8	9,2	6,6	28,4	100,0
7e Arrondissement	7,6	7,8	10,1	10,9	11,1	10,6	9,1	8,9	5,9	17,9	100,0
8e Arrondissement	7,0	8,7	9,9	10,8	10,7	9,6	9,2	9,1	6,5	18,5	100,0
Arrondissement	Taille des ménages dirigés par des femmes										Total
	1 personne	2 personnes	3 personnes	4 personnes	5 personnes	6 personnes	7 personnes	8 personnes	9 personnes	10 personnes et +	
Ensemble	10,0	11,3	12,0	11,1	10,9	9,4	7,8	7,6	4,5	15,5	100,0
1er Arrondissement	13,9	9,1	13,2	11,1	7,9	11,1	6,3	6,5	2,6	18,3	100,0
2e Arrondissement	9,9	10,1	10,4	10,2	10,7	9,1	7,1	7,6	5,2	19,8	100,0
3e Arrondissement	11,1	12,1	12,3	10,5	11,0	9,2	6,7	7,7	4,0	15,4	100,0
4e Arrondissement	8,3	11,1	12,3	12,1	11,0	9,9	8,3	7,5	4,4	15,1	100,0
5e Arrondissement	11,0	12,3	12,0	11,5	11,3	9,2	7,9	7,3	4,1	13,4	100,0
6e Arrondissement	6,9	8,0	11,1	10,0	10,5	9,5	8,7	8,6	5,8	20,9	100,0
7e Arrondissement	11,6	11,6	12,9	10,8	11,0	9,3	8,9	7,2	4,5	12,2	100,0
8e Arrondissement	9,6	12,6	12,7	12,1	10,7	9,4	8,4	7,5	4,5	12,4	100,0

***Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge
quinquennal d'appartenance par arrondissement***

L'analyse de la répartition des chefs de ménage selon les grands groupes d'âge, montre que la majorité appartient à la tranche 20 – 49 ans. En effet, plus de sept chefs de ménage sur dix appartiennent à cette tranche d'âge. C'est la cas à Bangui où, 30% des chefs de ménage sont dans la tranche 30-39 ans, 22% dans la tranche 40-49ans et 21% dans la tranche 20-29 ans. Puis viennent les tranche d'âge 50-59 ans et 60 ans et plus. Cette ordre est aussi respecté dans tous les arrondissements à l'exception Du 1^{er} où on note qu'un chef de ménage sur cinq au moins appartient à la tranche d'âge 50 – 59. Pour ce qui est spécificités, on note que dans le 2^e, 3^e et 7^e arrondissement, 10% au moins des chefs de ménage appartiennent à la tranche 60 ans et plus.

Tableau Mon33 : Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge quinquennal d'appartenance par arrondissement

Arrondissement	Âge du chef de ménage						Total
	< 20 ans	20 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et +	
Ensemble	2,0	21,3	30,3	22,4	13,9	10,1	100,0
1er Arrondissement	2,0	12,2	27,4	29,7	20,7	8,1	100,0
2e Arrondissement	3,0	18,7	29,0	22,8	13,2	13,2	100,0
3e Arrondissement	2,6	23,3	30,1	19,7	12,0	12,3	100,0
4e Arrondissement	1,6	19,0	31,1	24,6	14,5	9,3	100,0
5e Arrondissement	1,8	23,5	30,6	20,6	13,6	9,9	100,0
6e Arrondissement	1,4	19,2	30,5	24,3	15,2	9,4	100,0
7e Arrondissement	1,7	21,5	29,3	21,9	14,7	10,9	100,0
8e Arrondissement	1,9	22,4	30,8	24,3	13,9	6,7	100,0

***Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge
quinquennal d'appartenance par arrondissement***

L'analyse intra sexe montre qu'il n'y a pas de changements significatifs et les tendances observée pour l'ensemble des deux sexes se maintiennent aussi au sein de chaque modalité de la variable sexe. Ainsi, parmi les hommes chefs de ménage, la majorité se trouve dans la tranche d'âge 20-49ans suivie des tranches 50-59ans et 60ans et plus et ce à Bangui et dans tous les arrondissement (exception faite du 1^{er} Arrondissement). Même constat au sein des femmes chefs de ménage à Bangui et dans ses Arrondissements avec par ailleurs une note particulière pour une proportion élevée (relativement aux hommes) dans la tranche d'âge 60ans et plus.

Tableau Mon34 : Répartition des chefs de ménage selon le sexe et le groupe d'âge quinquennal d'appartenance par arrondissement

Arrondissement	Âge du chef de ménage (homme)						Total
	< 20 ans	20 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et +	
Ensemble	1,9	22,5	31,6	21,8	13,3	8,9	100,0
1er Arrondissement	1,7	10,6	29,9	29,6	21,0	7,2	100,0
2e Arrondissement	2,9	20,2	30,9	22,6	12,0	11,4	100,0
3e Arrondissement	2,4	25,2	31,9	18,6	11,0	10,9	100,0
4e Arrondissement	1,6	19,7	31,8	24,2	14,5	8,2	100,0
5e Arrondissement	1,6	24,8	31,8	19,8	13,1	8,8	100,0
6e Arrondissement	1,4	20,8	31,3	23,4	14,6	8,6	100,0
7e Arrondissement	1,6	23,3	31,0	21,0	13,8	9,2	100,0
8e Arrondissement	1,7	22,9	31,6	23,7	14,0	6,2	100,0

Arrondissement	Âge du chef de ménage (femme)						Total
	< 20 ans	20 à 29 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 ans et +	
Ensemble	2,3	17,6	26,6	24,3	15,5	13,7	100,0
1er Arrondissement	2,9	16,6	20,4	29,8	19,7	10,6	100,0
2e Arrondissement	3,2	15,3	24,7	23,2	16,1	17,6	100,0
3e Arrondissement	3,0	17,7	24,8	22,8	15,2	16,5	100,0
4e Arrondissement	1,6	16,7	28,9	25,6	14,7	12,5	100,0
5e Arrondissement	2,3	19,8	27,3	22,6	15,0	12,9	100,0
6e Arrondissement	1,3	14,3	28,2	27,0	17,2	12,1	100,0
7e Arrondissement	2,1	15,6	23,3	24,7	17,7	16,6	100,0
8e Arrondissement	2,5	20,6	28,0	26,3	13,7	8,8	100,0

Pourcentage des chefs de ménage selon le sexe et l'état matrimonial par arrondissement

La répartition des chefs de ménage selon le sexe et l'état matrimonial montre globalement qu'il y a des disparités selon les sexes en ce qui concerne l'état matrimonial. En effet, les hommes chefs de ménage sont beaucoup plus Monogames et célibataires. C'est le cas à Bangui où 71% des chefs de ménage hommes sont Monogames et 18% sont célibataires. Cette tendance ne varie pas suivant les arrondissements. En revanche, parmi les femmes chefs de ménage, plus de trois sur quatre sont soit Célibataire, Monogame ou veuve. C'est le cas à Bangui où 28% des femmes chef de ménage sont célibataires, 26% sont monogames et 29% sont des veuves. Ce constat se retrouve dans tous les arrondissements de la capitale. Pour ce qui est des spécificités, on note que les proportions des femmes chefs de ménage séparées ou divorcées sont relativement plus supérieures à celles des hommes chefs de ménage de la même catégorie et ce dans tous les arrondissements.

Tableau Mon35 : Pourcentage des chefs de ménage selon le sexe et l'état matrimonial par arrondissement d'appartenance par arrondissement

Arrondissement	Statut matrimonial du chef de ménage (homme)							Ensemble
	Célibataire	Monogame	Bigame	Trois femmes et +	Veuf/ve	Sépare	Divorce	
Ensemble	18,1	70,9	5,1	0,7	2,2	2,3	0,7	100,0
1er Arrondissement	18,3	76,0	2,7	0,3	1,0	,9	0,8	100,0
2e Arrondissement	22,9	67,6	5,1	0,7	1,8	1,4	0,5	100,0
3e Arrondissement	21,8	66,6	5,8	1,0	2,1	2,1	0,5	100,0
4e Arrondissement	13,6	74,8	4,6	0,7	2,5	2,8	0,9	100,0
5e Arrondissement	24,4	65,8	3,9	0,4	2,5	2,3	0,7	100,0
6e Arrondissement	12,7	73,8	8,0	1,1	1,6	2,4	0,4	100,0
7e Arrondissement	10,5	75,7	6,7	0,7	2,4	3,0	1,0	100,0
8e Arrondissement	13,6	76,7	3,8	0,3	2,5	2,2	1,0	100,0

Arrondissement	Statut matrimonial du chef de ménage (femme)							Ensemble
	Célibataire	Monogame	Bigame	Trois femmes et +	Veuf/ve	Sépare	Divorce	
Ensemble	28,3	25,9	2,9	0,3	28,8	10,1	3,7	100,0
1er Arrondissement	43,6	28,6	2,7	0,0	15,0	6,5	3,6	100,0
2e Arrondissement	37,1	22,6	1,5	0,2	27,1	8,9	2,6	100,0
3e Arrondissement	24,9	26,8	4,7	0,6	30,5	9,4	3,0	100,0
4e Arrondissement	22,4	27,7	1,1	0,1	32,0	13,1	3,6	100,0
5e Arrondissement	34,3	24,8	2,8	0,3	25,7	9,2	3,0	100,0
6e Arrondissement	24,5	28,2	4,7	0,5	27,2	11,6	3,4	100,0
7e Arrondissement	21,8	19,7	3,0	0,2	35,9	11,7	7,7	100,0
8e Arrondissement	23,7	29,4	2,0	0,1	30,4	9,1	5,4	100,0

Répartition des chefs de ménage selon la profession exercée et par arrondissement

Il ressort du tableau suivant que la majorité des chefs de ménage sont occupés. En effet, que ce soit à Bangui ou dans les arrondissements plus de la moitié des chefs de ménage sont occupés avec des proportions qui atteignent même 77% dans certains arrondissement. Par ailleurs les chômeurs ayant déjà travaillé ou à la recherche d'un emploi sont dans l'ordre de 10% du total des chefs de ménage. Les femmes au foyer figurent aussi en bonne place avec une proportion de l'ordre de 7% à Bangui et cette tendance se confirme dans plusieurs arrondissements où elle atteint même 10% (cas du 2^e et 5^e Arrondissement). Le reste des types de profession sont marginales à l'exception des non déclaré qui est tout de même élevé.

Tableau Mon36 : Répartition (%) des chefs de ménage selon la profession exercée et par arrondissement

Statut dans la profession	Arrondissements								Ensemble Bangui
	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Non déclaré	5,2	8,2	5,7	7,5	12,5	7,6	5,1	6,1	8,0
Occupé	73,4	57,6	67,1	66,3	52,0	64,9	77,2	72,5	63,9
CDT	2,8	3,8	4,7	4,4	4,4	4,7	4,8	5,0	4,5
CJT	4,6	7,1	4,6	6,7	6,0	6,3	5,2	5,2	5,8
Étudiant/Elève	3,4	4,9	3,5	4,2	5,8	4,2	2,4	4,7	4,4
Femme au Foyer	7,4	10,3	7,7	5,6	9,7	5,7	2,3	3,3	6,9
Retraite	2,3	3,6	2,4	2,1	2,4	2,2	1,6	1,3	2,2
Rentier	,3	1,4	1,6	,6	1,7	2,0	,2	1,0	1,3
Autres	,6	3,1	2,8	2,5	5,4	2,5	1,2	,9	2,9

Répartition des chefs de ménage selon le Statut dans la profession exercée et par arrondissement

En ce qui concerne le statut dans la profession des chefs de ménage, il ressort que ce sont les indépendants, les non applicables, les salariés du public et du privé qui sont les plus représentatifs. En effet, que ce soit à Bangui ou dans ses arrondissements, ces quatre statuts renferment plus de 90% des chefs de ménage. A Bangui par exemple, on note que les chefs de mages indépendants sont dans l'ordre de 32%, les non applicable (25%), les salariés du public (18%) et du privé (16%).

Par ailleurs, on note qu'au sein de chaque arrondissement, la répartition des chefs de ménage selon les modalités du statut dans la profession est hétérogène. Les non applicable sont les

plus nombreux dans le 2^e et le 5^e Arrondissement, les salariés du secteur public dans le 1^{er}, les salariés du secteur privé, les indépendants dans le 3^e, 4^e, le 6^e, le 7^e, et le 8^e Arrondissement.

Tableau Mon37 : Répartition (%) des chefs de ménage selon le statut dans la profession exercée et par arrondissement

Statut dans la profession	Arrondissements								Ensemble Bangui
	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Non applicable	19,9	31,4	23,1	23,9	31,6	24,3	13,6	17,5	24,7
Salarie public	36,6	15,5	9,8	25,0	18,5	21,3	11,9	22,4	18,3
Salarie privé	23,2	19,1	14,5	15,1	14,7	15,5	19,6	19,1	16,4
Salarie para-pub	2,9	1,9	1,3	1,9	1,4	1,8	1,1	2,0	1,6
Indépendant	10,8	25,3	43,6	27,3	24,8	32,7	47,1	33,7	32,0
Employeur	0,7	0,4	1,0	2,0	1,2	0,5	1,6	1,2	1,2
Aide Familial	0,7	0,4	1,2	1,0	1,1	0,8	1,5	0,9	1,0
Apprenti	0,1	0,1	0,2	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3
Autre	1,3	1,2	0,8	0,8	1,2	0,8	1,3	0,5	0,9
ND	3,9	4,7	4,4	2,7	5,0	2,2	2,1	2,3	3,6

Conditions de vie des ménages

Répartition des ménages selon le statut d'occupation de l'habitat par arrondissement

La majorité des ménages sont soit propriétaires soit locataires des logements. En effet, plus de quatre ménages sur cinq sont propriétaires ou locataires de leurs logements. C'est le à Bangui par exemple où 59% des ménages sont propriétaires contre 32% qui sont locataires des logements. Cette tendance est confirmée dans chaque arrondissement de la ville. Toutefois, on note une proportion non négligeable des logements gratuits qui atteint parfois plus de 15% dans certains arrondissements (cas du 1^{er} Arrondissement).

Tableau Mon38 : Répartition (%) des ménages selon le statut d'occupation de l'habitat par arrondissement

Arrondissement	Statut d'occupation			Total
	Propriétaire	Locataire	Logement gratuit	
Bangui	58,8	31,8	9,4	100,0
1er Arrondissement	36,6	46,7	16,7	100,0
2e Arrondissement	53,7	35,7	10,7	100,0
3e Arrondissement	47,2	38,7	14,1	100,0
4e Arrondissement	67,6	25,8	6,6	100,0
5e Arrondissement	57,6	34,8	7,6	100,0
6e Arrondissement	62,8	28,0	9,1	100,0
7e Arrondissement	71,8	17,1	11,1	100,0
8e Arrondissement	61,9	31,0	7,1	100,0

Répartition des ménages selon le nombre de pièces occupées et par arrondissement

L'analyse de la répartition des logements suivant le nombre de pièces montre qu'à Bangui ou dans ses arrondissements, la majorité des logements dispose entre deux et cinq pièces. En effet, plus de trois ménages sur cinq disposent des logements ayant des nombres de pièces qui varient entre deux et cinq. Ce constat général cache des disparités pour certains arrondissements de la ville. C'est le cas du 1^{er} arrondissement dont les logements ont entre deux et six pièces et 2^e avec entre une pièce et cinq pièces.

Tableau Mon39 : Répartition (%) des ménages selon le nombre de pièces occupées et par arrondissement

Nombre de pièces	Arrondissements								Ensemble
	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1 pièce	4,3	12,3	18,1	3,8	8,7	6,3	3,5	6,0	8,8
2 pièces	9,8	19,7	23,8	13,1	21,3	15,8	15,2	16,7	18,4
3 pièces	11,7	14,6	12,2	15,2	15,4	13,6	17,3	17,4	14,9
4 pièces	19,8	16,7	13,4	22,7	19,1	19,3	29,3	23,0	19,7
5 pièces	17,9	15,3	12,2	19,8	15,4	19,5	18,5	17,1	16,5
6 pièces	11,6	7,9	6,6	9,3	6,8	9,7	7,1	7,5	7,8
7 pièces	5,7	4,9	3,5	4,8	3,6	5,2	3,2	3,9	4,1
8 pièces	5,0	2,5	2,0	2,8	1,8	2,5	1,7	2,1	2,2
9 pièces	2,7	1,4	1,6	2,2	1,1	1,6	,6	1,3	1,5
10 pièces et +	8,0	2,2	3,5	3,8	2,1	3,3	1,2	2,7	2,9
ND	3,5	2,5	3,1	2,5	4,6	3,3	2,3	2,1	3,1

Caractéristiques des ménages selon le modèle d'habitation

La répartition des ménages selon le modèle d'habitation montre que plus de quatre ménages sur cinq habitent dans des maisons simples ou avec appartement. En effet, à Bangui presque 80% des ménages logent dans des maisons simples et 15% dans les maisons avec appartement et cette tendance s'observe dans ses huit Arrondissements.

Par ailleurs, on note que les ensemble maisons viennent en troisième position avec environ 5% des ménages et de façon spécifique pour le 1^{er} Arrondissement, 9% des ménages logent dans des bâtiments à étage avec appartement.

Tableau Mon40 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le modèle d'habitation et par arrondissement

Modèle d'habitation	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Maison simple	78,7	59,4	77,7	64,4	88,4	78,1	80,7	88,6	83,3
Maison avec appartement	14,8	19,1	15,6	27,9	6,4	16,5	14,4	7,1	7,4
Ensemble maisons	6,0	9,7	5,9	7,4	4,8	5,1	4,6	3,9	9,1
Bâtiment à étage sans appartement	0,2	2,2	0,6	0,1	0,2	0,1	0,0	0,1	0,0
Bâtiment à étage avec appartement	0,3	9,4	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
Habitation de Campement	0,0		0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0
Autre	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Caractéristiques des ménages selon le statut d'occupation

L'analyse de la répartition des ménages ordinaires selon le statut d'occupation révèle que la plupart des ménages (quatre sur cinq) sont propriétaires ou locataire de leur logement. Les propriétaires sont les plus nombreux dans l'ordre de trois ménages sur cinq et les locataires de dans une proportion de un sur cinq.

Tableau Mon41 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le statut d'occupation et par arrondissement

Statut d'occupation	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Propriétaire	60,1	38,2	54,9	49,1	68,5	59,2	64,2	72,5	62,8
Locataire	30,8	45,5	34,7	37,4	25,0	33,5	27,0	16,6	30,3
Logement gratuit	9,1	16,2	10,4	13,6	6,4	7,3	8,8	10,8	6,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Caractéristiques des ménages selon la nature du mur

L'analyse de la répartition des ménages ordinaires de Bangui suivant la nature du mur montre que plus de trois logement sur quatre (78,9%) ont le mur fait en brique de terre et suivie des agglos, des terres battues et des briques cuites. Il faut noter que peu de logement sont dotés des murs en bois, en cailloux et en paille.

Cette tendance générale masque des disparités entre les Arrondissements où dans le 1^{er}, trois logements sur quatre ont des murs en agglos ou en briques cuites et une part non négligeable aussi en terre battue. Le 2^e et 3^e Arrondissement sont marqués quant à eux par une prépondérance des logements dont les murs sont soit en brique de terre ou en agglos. Quant au reste des Arrondissements, ce sont les briques en terre qui prédominent dans les matériaux du mur.

Tableau Mon42 : Répartition (%) des ménages selon la nature du toit par arrondissement

Nature du toit	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Paille	0,3	0,3	0,3	0,2	0,6	0,3	0,3	0,4	0,4
Terre battue	7,0	1,8	5,2	6,4	7,0	8,6	7,9	6,9	6,5
Brique en terre	78,9	13,9	60,9	78,9	82,2	82,2	78,5	86,8	87,6
Bois	0,2	2,3	0,5	0,2	0,1	0,1	0,2	0,3	0,1
Agglo	8,6	48,4	25,2	10,9	3,7	6,1	6,5	3,6	1,9
Brique cuite	4,6	27,9	7,7	3,2	5,3	2,4	6,3	2,0	3,4
Cailloux	0,2	0,6	0,1	0,1	0,7	0,0	0,2	0,1	0,1
Autre	0,2	4,9	0,2	0,1	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1

Caractéristiques des ménages selon le matériau du toit

Selon les résultats du RGPH03, la majeure partie des logements des ménages sont en tôle et cette tendance s'observe aussi dans tous ses Arrondissements. En effet, à Bangui plus de

quatre logements sur cinq (86,8%) disposent des toits faits en tôle et c'est le cas aussi des Arrondissements où la proportion atteint plus de 90% ; Après les tôles, on note la prédominance des toits faits avec de la paille et cela s'observe aussi dans tous les arrondissements. L'utilisation des autres types de matériaux est marginale, toutefois on note que dans le 1^{er} Arrondissement certains logements sont en béton armé (3,8%) et en tuile (1,3%).

Tableau Mon43 : Répartition (%) des logements des ménages ordinaires de Bangui selon le type de matériaux du toit et par arrondissement

Matériaux du toit	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Béton armé	0,2	3,8	0,4	0,2	0,1	0,1	0,3	0,1	0,0
Tôle	86,8	88,5	90,8	88,3	85,8	86,7	87,1	75,2	89,6
Tuile	0,4	1,3	0,3	0,4	0,5	0,4	0,4	0,6	0,4
Paille	12,3	6,1	8,3	10,9	13,5	12,6	11,8	24,0	9,9
Bambou	0,1	0,1	0,2	0,1	0,0	0,1	0,4	0,0	0,0
Terre	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Autre	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0

Mode d'éclairage des ménages

Pour ce qui est du mode d'éclairage, on note globalement à Bangui que le pétrole et l'électricité sont les deux modes les plus usités. En effet, deux ménages sur trois utilisent le pétrole lampant (66,6%) et un ménage du trois (33%) l'électricité. Cette tendance est la même dans ses Arrondissements à l'exception d u 1^{er} Arrondissement où c'est l'inverse qui se produit avec de 85% des ménages qui s'approvisionne en électricité et 14% en pétrole. L'utilisation des autres modes est marginale que ce soit à Bangui ou dans ses Arrondissements.

Tableau Mon44 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon le mode d'éclairage et par arrondissement

Arrondissement	Ensemble	Pétrole	Gaz	Électricité	Bois	Autres sources
Bangui	100,0	66,6	0,3	32,6	0,3	0,3
1er Arrondissement	100,0	14,4	0,3	85,0	0,1	0,3
2e Arrondissement	100,0	62,0	0,1	37,4	0,2	0,2
3e Arrondissement	100,0	60,4	0,3	38,7	0,2	0,4
4e Arrondissement	100,0	66,2	0,4	32,9	0,5	0,1
5e Arrondissement	100,0	68,4	0,3	30,7	0,2	0,4
6e Arrondissement	100,0	75,0	0,3	24,2	0,3	0,2
7e Arrondissement	100,0	68,8	0,2	30,3	0,3	0,4
8e Arrondissement	100,0	74,7	0,2	24,7	0,2	0,1

Lieu d'aisance des ménages

En ce qui concerne les services d'assainissement, on note globalement que les ménages de Bangui utilisent plus les latrines améliorées, traditionnelles et les trous ouverts. En effet, à Bangui, 73% des ménages utilisent équitablement les latrines améliorées et traditionnelles et

20% les trous ouverts. Cette tendance est la même pour tous les Arrondissements, à l'exception du premier qui se caractérise par une prépondérance des latrines à chasse d'eau (44%) suivie des latrines traditionnelles améliorées (20%) et les latrines traditionnelles (15%)

Tableau Mon45 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon le type de lieu d'aisance par arrondissement

Type de lieu d'aisance	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Chasse d'eau	2,0	44,2	5,0	1,7	1,1	0,6	0,6	0,3	0,2
Latrines à évacuation	3,3	18,2	5,4	4,2	1,5	4,5	2,1	1,0	0,9
Latrines améliorées à ventilation	1,1	0,7	1,1	1,5	1,3	0,7	1,6	0,4	0,8
Latrines traditionnelles améliorées	36,7	20,3	32,1	46,2	33,6	33,1	39,7	30,6	40,5
Trou ouvert	19,4	1,2	16,5	14,2	12,3	32,4	22,8	16,2	15,4
Sceau	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,6	0,1	0,1	0,0
Latrines traditionnelles	36,3	15,1	38,8	31,3	49,1	27,4	32,5	47,9	41,6
Nature	0,6	0,2	0,9	0,5	0,6	0,3	0,4	2,4	0,4
Autres	0,3		0,1	0,3	0,4	0,3	0,2	1,3	0,2

Approvisionnement en eau des ménages

En ce qui concerne l'approvisionnement en eau, la majorité des ménages (plus de deux tiers) a recours à la borne fontaine et aux puits protégés (15%). Cette tendance s'observe aussi dans tous les arrondissements à l'exception du 1^{er} où ce sont les bornes fontaines (58%) et les eaux de robinet dans les logements (26%).

Par ailleurs, il faut noter que qu'au moins 5% des ménages utilisent les puits et sources non protégés avec des niveaux très élevés pour le 5^e, 6^e, et 7^e qui visiblement ont de sérieux problèmes en terme d'approvisionnement en eau. Aussi, l'utilisation de l'eau de robinet dans la cour est une pratique qui se répand. L'analyse par type de source montre que l'eau du robinet dans les logements est plus utilisé dans le 1^{er}, l'eau de robinet dans la cour toujours par le 1^{er}, les bornes fontaines dans le 3^e, les puits à pompe dans le 4^e, les puits protégés dans le 4^e, les sources protégées dans le 7^e, l'eau en bouteille dans le 1^{er}, les puits non protégés dans le 7^e, les sources non protégées dans le 6^e et le 5^e, les mares dans le 2^e et les camions citernes dans le 5^e.

Tableau Mon46 : Répartition (en %) des ménages selon le mode d’approvisionnement en eau

Mode d’approvisionnement en eau	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Eau robinet dans le logement	4,2	57,9	12,1	3,7	2,4	1,9	2,0	0,5	1,5
Eau robinet dans la cours	5,6	26,4	9,2	6,6	5,9	3,6	4,1	1,6	5,5
Borne fontaine/kiosque	67,1	6,1	64,7	74,8	66,2	71,8	71,4	49,7	66,0
Puits à pompe/Forage	0,9	0,2	0,4	0,5	2,2	0,7	0,5	1,8	0,6
Puits protégé	14,8	3,4	7,0	8,3	17,1	12,5	12,2	35,6	22,7
Source protégée	0,4	0,1	0,1	0,1	1,1	0,2	0,1	1,4	0,2
Eau de pluie	0,1		0,0	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1
Eau en bouteille	0,1	2,0		0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Puits non protégé	1,7	0,1	0,8	1,0	1,7	2,1	1,8	4,5	1,4
Source non protégée	4,7	3,6	4,4	4,7	3,0	6,5	7,6	4,5	1,9
Mare/fleuve/cours d’eau	0,1		0,5	0,0	0,0	0,0		0,1	0,0
Camion citerne, Vendeur d’eau	0,2		0,0	0,1	0,0	0,6	0,2	0,0	0,0
Autres	0,1	0,1	0,8	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0

Patrimoine des ménages

L’examen du tableau suivant sur le patrimoine des ménages montre que les biens les plus possédés par les ménages ordinaires de Bangui sont par ordre d’importance : la radio (68%), le fer à repasser (50%), le foyer amélioré (46%) et le réchaud (38%). On note aussi le téléphone qui est possédé par 18% des ménages de Bangui.

Ces tendances sont aussi observées dans la plupart des Arrondissements pour les trois premiers types de biens susmentionnés. Toutefois, l’analyse spatiale atteste d’une hétérogénéité pour les autres types de biens selon les Arrondissements en terme de possession.

Ainsi par exemple, dans le 1^{er} Arrondissement, on note la prépondérance de la radio, de la télévision, du foyer amélioré, du téléphone et du fer à repasser. Le 2^e se caractérise par la radio, le foyer amélioré et le fer à repasser.

De façon spécifique, on remarque que les pirogues sont plus possédés au sein du 7^e Arrondissement alors que l’automobile est plus rencontrée dans le 1^{er} Arrondissement.

Tableau Mon47 : Répartition (en %) des ménages selon le type de biens possédés et par arrondissement

Biens possédés	Bangui	1er Arr	2e Arr	3e Arr	4e Arr	5e Arr	6e Arr	7e Arr	8e Arr
Vélo	9,6	15,4	8,2	8,2	10,2	10,0	9,4	9,0	10,8
Radio	67,8	87,7	68,9	67,5	72,3	67,1	65,9	52,3	71,0
Téléviseur	19,3	64,3	24,1	21,1	19,8	17,4	18,4	10,8	15,3
Foyer amélioré	46,6	60,4	52,0	48,0	54,6	48,0	30,5	32,8	49,2
Réchaud	38,1	32,9	34,3	39,2	44,0	41,4	33,2	23,4	40,5
Mobylette	8,7	11,7	7,9	7,4	10,8	9,1	9,2	4,8	9,4
Téléphone	18,6	74,2	28,9	21,2	15,9	16,8	17,0	7,9	13,7
Fer à repasser	49,4	79,2	55,8	42,6	54,6	47,5	51,2	36,9	52,2
Pousse	18,7	14,0	16,0	13,1	20,9	18,3	24,5	12,8	25,6
Automobile	6,4	41,2	7,9	5,6	6,9	5,5	5,1	2,9	5,7
Pirogue	2,3	1,69	5,81	0,58	0,59	0,61	4,72	10,16	0,61

IX. PROFIL DE PAUVRETÉ NON MONÉAIRE À BANGUI

La pauvreté étant un phénomène multidimensionnel, il est difficile de s'accorder sur une définition unique qui permet de la caractériser. Cependant, dans l'acceptation générale, « **la pauvreté traduit un état de manque ou de privation, un état de non satisfaction d'un besoin, d'un désir** ». Une personne pauvre est donc celle qui n'arrive pas à satisfaire ses besoins minimaux jugés essentiels au sein de sa société. La littérature est abondante sur la question et on peut distinguer trois approches. L'approche monétaire centrée sur le revenu, l'approche par les conditions de vie qui met l'accent sur la satisfaction d'un certain nombre de besoins (éducation, santé, logement, etc....) et l'approche par les potentialités qui met l'accent sur la réalisation des potentialités des individus en terre d'accès à la terre, au crédit, à l'emploi et traite aussi des questions de gouvernance, de lutte contre la corruption et de l'exclusion sociale. Toutes ces définitions témoignent de la complexité qui se pose dans la caractérisation du phénomène vu ses multiples dimensions qui sont toutes importantes. Toutefois, les résultats des travaux issus du Sommet de Copenhague sur la question nous dit ceci « la pauvreté se manifeste sous diverses formes : absence de revenu et de ressources productives suffisantes pour assurer des moyens d'existence viables ; faim et malnutrition ; mauvaise santé ; analphabétisme ; morbidité et mortalité accrues du fait des maladies ; environnement insalubre ; discrimination sociale et exclusion ». L'examen de ces dimensions met en exergue l'importance de la pauvreté non monétaire et identifie les aspects importants pouvant faire l'objet d'actions publiques d'éradication.

C'est pour cette raison que dans le cadre de cette monographie sur la ville de Bangui, nous nous proposons d'examiner l'ampleur et les caractéristiques de la pauvreté non monétaire surtout que sur le plan monétaire, d'après les résultats de l'ECVU, la capitale contribue le plus à la pauvreté urbaine (Sept pauvres sur dix du milieu urbain se trouve dans la capitale).

Méthodologie

Pour mesurer la pauvreté au sein d'une population, deux étapes sont nécessaires. La première consiste à **l'identification effective des pauvres** et la seconde a trait à **l'agrégation des situations individuelles en un indicateur synthétique**.

Or dans la première étape, un individu ne peut être classé pauvre ou non pauvre que si un **concept de pauvreté** a été retenu au préalable. Dès lors, la situation d'un individu est appréciée par rapport à un **indicateur de bien-être** (revenu, dépenses de consommation dans l'approche non welfarist ou l'utilité dans l'approche welfarist ou un indice d'opportunités de réalisation) et pour un **seuil critique** appelée **seuil de pauvreté (ou ligne de pauvreté)**. Ainsi, le passage du concept de pauvreté retenu à une identification effective des pauvres exige l'établissement d'un seuil de pauvreté, qui servira de critère d'identification ou de repérage.

La seconde étape consiste à agréger les informations obtenues à la première étape afin d'obtenir une mesure synthétique de la pauvreté. A cet effet, plusieurs indicateurs synthétiques sont proposés dont **l'incidence de la pauvreté** (pourcentage de pauvres dans la population totale) qui mesure l'étendue du phénomène de pauvreté ; **l'intensité (ou profondeur) de la pauvreté** qui permet de rendre compte de l'écart relatif moyen au seuil de pauvreté (déficit de revenu) et mesure l'effort financier à fournir pour ramener le niveau de vie des pauvres au seuil de pauvreté ; et **la sévérité de la pauvreté**. D'autres mesures plus affinées (mesures de Sen et de Shorrocks) de la pauvreté sont proposées, mais ces dernières sont plus théoriques que pratiques.

Dans le cadre de cette analyse, l'approche utilisée est non monétaire et l'indicateur retenu est donc l'indice de richesse construit à partir de trois groupes de variable (Logement et son confort, conditions de vie et les biens d'équipement du ménage) figurant dans le protocole du Recensement. A l'aide de l'analyse des correspondances multiples, un seuil de pauvreté a été sélectionné et les ménages ont été catégorisés et répartis dans des composantes en terme de niveau de vie. Plusieurs indices ont été aussi calculés à savoir l'incidence, la profondeur et la sévérité. Compte tenu de l'indisponibilité de certaines données, l'indice de la pauvreté humaine ne sera pas saisi à Bangui.

Pauvreté des ménages

Les caractéristiques des ménages de Bangui en terme d'habitation et ses accessoires, de conditions de vie ou de l'environnement ainsi que les biens possédés sont indispensables et permettent d'apprécier sur le plan global les inégalités qui existent en leur sein. Dans cette section, nous nous proposons d'examiner la répartition des ménages suivant les niveaux de vie ainsi l'accès aux services de logements, d'eau potable, d'assainissement ainsi qu'au patrimoine.

Répartition des ménages ordinaires de Bangui selon le niveau de vie et par arrondissement

L'examen du tableau ci-dessus montre que les ménages ordinaires de Bangui se répartissent de façon équitable dans les cinq catégories socio-économiques constituées. En effet, chacune de ces catégories renferment un cinquième de l'ensemble des ménages. Cette tendance globale s'observe également dans certains arrondissements de la capitale, notamment dans le 2^e, 4^e, 5^e, 6^e et 8^e Arrondissement. Par contre, le 7^e Arrondissement se distingue des autres par une proportion élevée des ménages pauvres en terme d'existence, car presque trois ménages cinq (60%) sont pauvres contre 23% des riches ou très riches. Ce n'est pas le cas du 1^{er} Arrondissement où la majorité des ménages (78%) sont plus riches ou riches (12%).

Tableau Mon48 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le niveau de vie et par arrondissement

Arrondissement	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Bangui	20,0	20,1	19,9	20,0	20,0	100,0
1er Arrondissement	3,3	2,5	4,3	11,9	78,0	100,0
2ème Arrondissement	16,4	17,7	18,2	20,1	27,5	100,0
3ème Arrondissement	15,4	19,4	20,6	22,4	22,2	100,0
4ème Arrondissement	18,7	19,5	20,6	21,3	20,0	100,0
5ème Arrondissement	20,0	20,5	20,5	20,8	18,1	100,0
6ème Arrondissement	22,1	21,8	20,4	19,1	16,6	100,0
7ème Arrondissement	37,2	21,9	17,6	14,0	9,3	100,0
8ème Arrondissement	21,0	22,4	21,6	19,3	15,6	100,0

Profil des ménages ordinaires selon le modèle d'habitation et le statut d'occupation des logements

La répartition des ménages selon le modèle d'habitation (Tableau Mon49) montre que la majorité des ménages vivent dans des maisons simples (78%) ou avec appartement (15%). Ce constat varie très peu suivant les niveaux de vie où les pauvres et les riches habitent dans les mêmes types de logement. Cependant, ce constat n'est pas le même pour le statut d'occupation du logement (Tableau Mon50) pour lequel les riches sont plus propriétaires que les pauvres et ces derniers sont plus locataires que les riches.

Tableau Mon49 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui suivant le modèle d'habitation et la catégorie socio-économique (niveau de vie)

Modèle d'Habitation	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riches	Plus riches	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Maison simple	83,7	80,0	79,4	77,6	72,6	78,7
Maison avec appartements	13,2	16,0	15,7	15,1	13,9	14,8
Ensemble maisons	2,8	3,8	4,6	6,8	11,8	6,0
Bâtiment à étage simple	0,1	0,1	0,1	0,2	,6	0,2
Bâtiment à étage avec appartements	0,0	0,1	0,1	0,2	1,1	0,3
Bâtiment à etage sans appartements	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autre	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0

Tableau Mon50 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui suivant le statut d'occupation et la catégorie socio-économique (niveau de vie)

Statut d'occupation	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riches	Plus riches	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Propriétaire	58,5	55,0	58,6	62,7	65,7	60,1
Locataire	32,0	34,9	31,3	28,1	27,6	30,8
Logement gratuit	9,5	10,1	10,1	9,2	6,7	9,1

Matériaux de construction et type de logement

La répartition des ménages ordinaires de Bangui par rapport au matériaux du mur atteste des inégalités suivant le niveau de vie. En effet, en ce qui concerne les matériaux du mur, les briques en terre sont les plus utilisées et entre les niveaux de vie la différence est nette où les plus pauvres et les pauvres (87%) sont les plus nombreux à utiliser les briques en terres pour le mur de leur maisons par rapport aux riches et plus riches. C'est le cas aussi pour la terre battue où ce sont les pauvres qui les utilisent plus Par ailleurs cette inégalité entre les niveaux de vie est confirmée dans l'utilisation des matériaux du mur durables (Agglo, Briques cuites) où les riches et les très riches sont pratiquement les seuls à les utiliser dans la construction de leur logement.

Tableau Mon51 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le matériaux du mur et la catégorie socio-économique

Matériaux du Mur	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Paille	0,6	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3
Terre battue	9,3	9,0	7,7	6,6	3,7	7,2
Brique en terre	88,6	86,9	84,7	77,9	54,2	78,3
Bois	0,2	0,2	0,2	0,2	0,4	0,2
Agglo	0,5	2,1	4,8	9,7	26,2	8,8
Brique cuite	0,5	1,3	2,1	4,9	14,2	4,7
Cailloux	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3	0,2
Autre	0,2	0,1	0,1	0,1	0,8	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Pour ce qui est des matériaux du toit, la tôle est la plus utilisée et ce de façon indifférente suivant les niveaux de vie. Par ailleurs, on note l'utilisation de la paille par 8% des ménages plus pauvres, ce qui n'est pas le cas chez les ménages plus riches.

Tableau Mon52 : Répartition des ménages ordinaires de Bangui selon le matériaux du toit et la catégorie socio-économique

Matériaux du Toit	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Béton armé	0,1	0,1	0,1	0,3	0,8	0,3
Tôle	91,2	96,8	98,4	98,9	98,3	96,8
Tuile	0,5	0,4	0,5	0,5	0,6	0,5

Paille	7,9	2,5	0,9	0,3	0,1	2,2
Bambou	0,3	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1
Terre	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autre	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

En ce qui concerne les matériaux du sol, la terre battue et le ciment sont les plus utilisés et dans ce sens les inégalités ressortent clairement entre riches et pauvres. En effet, pour la terre battue, ce sont les ménages les plus pauvres (92,5%) qui les utilisent le plus dans la construction par rapport aux plus riches (8,5%). Quant au ciment, ce sont les ménages plus riches qui les utilisent plus (82%) contre (6%) aux ménages plus pauvres.

Tableau Mon53 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le matériaux du sol et la catégorie socio-économique

Matériaux du sol	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Terre battue	92,5	74,9	57,2	31,3	8,5	52,1
Planche	0,8	1,0	0,8	0,9	0,7	0,8
Ciment	6,5	23,6	41,4	66,2	82,6	44,8
Carreaux	0,1	0,4	0,5	1,4	7,8	2,1
Marbre	0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Autre	0,0	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Enfin, pour ce qui est du type de logement, ces inégalités s'observent en ce sens où les ménages plus pauvres habitent beaucoup plus dans des maisons traditionnelles améliorées (70%) ou simples (19%) tandis que les ménages les plus riches habitent dans des maisons en dur (13%), en semi dur (34%) et dans les maisons traditionnelles améliorées (13%).

En somme, les ménages plus riches utilisent les matériaux durables (brique cuite, aggro, tôle, dans la construction de leur maisons) et habitent dans des maisons en dur, semi dur ou traditionnelles améliorées alors que les ménages pauvres se distinguent dans l'utilisation des matériaux non durables (terre battue, paille) et habitent beaucoup plus dans des maisons traditionnelles simples et améliorées.

Tableau Mon54 : Répartition (%) des ménages ordinaires de Bangui selon le type de logement et la catégorie socio-économique

Type Logement	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Dur	0,7	3,2	5,9	11,8	34,2	13,0
Semi-dur	8,5	24,5	32,1	45,1	47,6	34,2
Traditionnel amélioré	69,8	62,9	57,4	41,2	17,5	46,6
Traditionnel simple	19,3	7,8	3,5	1,2	0,4	5,2
Autre	1,7	1,6	1,0	0,7	0,3	1,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Accès à l'eau potable et aux services d'assainissement

L'accès à l'eau potable et aux services de logements participe souvent au confort du logement et l'accès à ces différents services est un élément déterminant dans la situation de pauvreté des ménages.

En ce qui concerne l'accès à l'eau potable, on remarque que les ménages de Bangui utilisent beaucoup plus les bornes fontaines (70%) et les puits protégés (15%). Toutefois l'accès à ces deux sources est différencié suivant les niveaux de vie. En effet, il est constaté que les plus pauvres utilisent plus les bornes fontaines et les puits protégés tandis que les riches utilisent les bornes fontaines, les eaux du robinet dans les logements et dans la cour.

Tableau Mon55 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon l'accès à l'eau et la catégorie socio-économique

Source d'eau	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Eau robinet lgt	0,1	0,4	0,8	2,8	17,6	4,4
Eau robinet cour	1,0	1,6	2,9	6,1	17,2	5,9
Borne fontaine/k	65,9	76,0	76,5	76,1	56,2	70,2
Puits à pompe/Fo	1,6	0,9	0,9	0,9	0,4	0,9
Puits protégé	24,8	18,3	16,1	12,1	7,2	15,5
Source protégée	0,9	0,4	0,4	0,3	0,1	0,4
Eau de pluie	0,2	0,1	0,2	0,1	0,0	0,1
Eau en bouteille	0,0	0,0	0,1	0,0	0,2	0,1
Puits non protégé	4,4	1,8	1,6	1,0	0,6	1,8
Source non protégé	0,7	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2
Mare/fleuve/cour	0,3	0,0	0	0	0,0	0,1
Camion citerne,V	0,1	0,2	0,2	0,3	0,1	0,2
Autres	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Pour ce qui est du lieu d'aisance, on observe que généralement les ménages de Bangui utilisent les latrines traditionnelles améliorées (39%) et simples (32,5%) ainsi que les trous ouverts (20%). L'analyse suivant les niveaux de vie attestent des niveaux de disparités importantes entre riches et pauvres. En effet, l'utilisation des trous ouverts ou des latrines traditionnelles simples sont élevées chez les ménages plus pauvres que chez les ménages riches tandis que les latrines traditionnelles améliorées sont plus usitées par les ménages riches. Ce qu'il faut noter c'est l'utilisation encore élevée des trous ouverts par les ménages de Bangui, car un cinquième d'entre eux les utilisent. Par ailleurs, les plus riches sont pratiquement les seuls à utiliser les latrines à chasse d'eau ou à évacuation.

Tableau Mon56 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui selon le type de lieu d'aisance et la catégorie socio-économique

Lieu d'aisance	Catégorie socio-économique					Ensemble
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Chasse d'eau	0,0	0,0	0,1	0,8	10,0	2,2
Latrine à évacua	0,2	0,8	1,5	3,2	12,0	3,5
Latrine amélioré	0,2	0,4	0,7	1,3	3,0	1,1
Latrine trad. am	17,2	36,8	41,6	49,0	48,7	39,0
Trou ouvert	28,9	23,2	21,3	18,3	11,6	20,6
Sceau	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2
Latrine traditio	50,2	37,4	33,7	26,7	14,4	32,4
Nature	2,0	0,6	0,5	0,3	0,1	0,7
Autres	0,9	0,4	0,3	0,2	0,0	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Mode d'éclairage et source d'énergie pour la cuisson

L'examen des indicateurs du tableau révèle que le pétrole et l'électricité sont les sources d'énergie les plus utilisées pour l'éclairage des logements. Cependant, cette utilisation est différenciée suivant les niveaux de vies. En effet, les pauvres se distinguent dans l'utilisation du pétrole tandis que les riches se caractérisent par l'électricité.

Tableau Mon57 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui suivant le mode d'éclairage et l'énergie pour la cuisson et la catégorie socioéconomique

Mode d'éclairage	Catégorie socio-économique					Total
		Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Pétrole	97,0	89,9	76,2	53,3	14,7	65,5
Gaz	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Électricité	2,0	9,3	23,0	45,9	84,5	33,7
Bois	0,2	0,2	0,2	0,3	0,4	0,3
Autres sources	0,5	0,3	0,3	0,2	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Quant aux sources d'énergie pour la cuisson, c'est le bois de chauffe qui prédomine au sein des ménages ordinaires de Bangui (91,7%) et l'accès est différencié selon les niveaux de vie. Les ménages pauvres utilisent beaucoup plus le bois (96%) alors que les riches associent le bois (84,5%) au charbon (10,5%) et au Gaz (2,5%).

Tableau Mon58 : Répartition (en %) des ménages ordinaires de Bangui suivant le mode d'éclairage et l'énergie pour la cuisson et la catégorie socioéconomique

Énergie pour la cuisson	Catégorie socio-économique					Total
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Bois	96,4	94,0	93,0	90,8	84,5	91,7
Charbon	2,7	4,1	4,5	5,9	10,5	5,5
Pétrole	0,5	1,4	1,7	2,2	1,3	1,4
Gaz	0,1	0,2	0,3	0,5	2,5	0,7
Électricité	0	0,0	0,0	0,2	0,8	0,2
Autres	0,3	0,3	0,5	0,5	0,3	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Biens d'équipements des ménages

De façon générale, les biens les plus possédés par les ménages ordinaires de Bangui s'articulent autour de : la radio (68%), le fer à repasser (50%), le foyer amélioré (46%) et le réchaud (38%). L'acquisition de ces biens varie selon les niveaux de vie. En effet, les ménages riches se distinguent nettement des pauvres dans l'acquisition de la plupart des biens. C'est le cas de : la télévision (73% contre 0,1%), du foyers améliorés (73,2% contre 11, 3%), l'automobile (28% contre 0%), des pousses (40% contre 2%), du réchaud (64% contre 5%) et du vélo (23% contre 1%)

Tableau Mon59 : Répartition (en %) des Ménages selon la possession des biens et la catégorie socioéconomique

Biens d'équipement	Catégorie socioéconomique					Total
	Plus pauvres	Pauvres	Moyen	Riche	Très riche	
Vélo	1,1	3,8	7,6	12,6	22,8	9,6
Radio	16,9	56,6	78,6	90,3	96,6	67,8
Télévision	0,1	1,2	4,0	17,9	73,2	19,3
Foyer Amélioré	11,3	35,7	51,5	61,5	73,2	46,6
Réchaud	4,7	22,0	42,2	57,5	64,2	38,1
Mobylette	0,1	0,7	2,9	10,1	29,9	8,7
Téléphone	0,1	1,0	4,7	18,4	69,1	18,6
Fer à repasser	4,3	28,9	55,2	70,5	88,2	49,4
Pousse	1,8	8,1	17,0	27,1	39,6	18,7
Automobile	0,0	0,2	0,8	2,8	28,2	6,4
Autres	4,5	6,9	9,4	14,3	27,3	12,5

Profil de pauvreté humaine

Dans cette section, nous nous proposons d'examiner l'ampleur, l'intensité et la sévérité de la pauvreté et au sein des populations de Bangui ainsi que sa répartition au sein de ses huit arrondissements. Par ailleurs, le niveau de contribution des arrondissements à la formation de la pauvreté générale à Bangui sera saisi. En outre, une fois le niveau de pauvreté enregistré, quelques caractéristiques démographiques, économiques et sociales seront examinées par rapports aux indices de pauvreté ou aux caractéristiques économiques.

Indices de pauvreté

Sur la base de la méthodologie présentée dans la première section de cette partie, et tout en restant au sein des populations de Bangui, il ressort qu'environ 33% des populations Bangui vivent dans la pauvreté en matière d'existence. L'analyse spatiale montre que l'incidence de la pauvreté est plus élevée dans le 7^e, 6^e et 8^e Arrondissement car ces derniers enregistrent des incidences supérieures à la moyenne de Bangui. Le cas du 7^e arrondissement s'explique par les effets des crises militaires, politiques et sociales avec son cortège de destructions et de pillages des biens publics et privés car cet arrondissement a été au centre des opérations militaires pendant ces moments difficiles. En terme de contribution, c'est le 5^e arrondissement qui contribue le plus à la pauvreté de Bangui. Ce qui n'est pas surprenant car c'est ce dernier qui a un poids démographique élevé (de l'ordre de 22%). Puis vient le 6^e et le 8^e arrondissement et le 8^e arrondissement qui contribuent eux aussi de façon décisive à la pauvreté générale à Bangui.

Par ailleurs, la profondeur de la pauvreté se situe à 13,8%, ce qui signifie que l'écart entre le seuil de pauvreté et l'indice composite moyen des pauvres de Bangui représente 42% du seuil de pauvreté retenu. Les 5^e, 6^e et 8^e arrondissements se distinguent toujours en terme de contribution par des niveaux de profondeur supérieurs à la moyenne. Pour ce qui est de la sévérité les résultats similaires aux incidence et profondeur s'observent tant à Bangui qu'au sein de ses arrondissements.

Tableau Mon60 : Indices de pauvreté selon les arrondissements de Bangui

Arrondissement	Poids (en %)	Incidence (en %)	Contribution (en %)	Profondeur	Contrib (en %)	Sévérité	Contrib (en %)
1er Arrondissement	2	5,5	0,3	0,036	0,5	0,031	0,7
2ème Arrondissement	10	27,1	8,6	0,110	8,3	0,066	8,1
3ème Arrondissement	16	27,6	13,3	0,109	12,5	0,065	12,2
4ème Arrondissement	16	31,2	15,2	0,131	15,2	0,081	15,3
5ème Arrondissement	22	32,6	21,6	0,136	21,4	0,085	21,8
6ème Arrondissement	14	36,0	15,1	0,152	15,1	0,094	15,2
7ème Arrondissement	8	51,7	11,8	0,248	13,5	0,159	14,1
8ème Arrondissement	13	35,7	14,0	0,143	13,4	0,083	12,7
Total	100	32,8		0,138		0,085	

Pauvreté et caractéristiques sociodémographiques du chef de ménage

a) Pauvreté et sexe du chef de ménage

L'analyse des liens entre pauvreté et sexe du chef de ménage montre que la pauvreté est très accentuée dans les ménages dirigés par les femmes. En effet, l'incidence de la pauvreté est de 40% dans les ménages dirigés par les femmes contre 30% pour ceux dirigés par les hommes. Cet état de fait pourrait s'expliquer par l'accès limité au marché du travail des femmes par rapport aux hommes, ce qui limite l'acquisition des biens et équipements et joue donc sur la pauvreté d'existence.

Tableau Mon61 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon le sexe du chef de ménage

Sexe du chef de ménage	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Masculin	30,6	12,6	07,7
Féminin	40,0	17,7	11,0
Ensemble	32,8	13,9	08,5

b) Pauvreté et âge du chef de ménage

L'examen des résultats suivants confirme le fait que la pauvreté sévit beaucoup plus dans les ménages dont le Chef est jeune. En effet, les ménages dirigés des personnes dont l'âge appartient à la tranche 20 à 29 ans sont les plus touchés suivis des moins de 20 ans. Cette situation s'explique par le fait que ces tranches d'âge renferment la majorité des inactifs, ce qui se répercute sur l'acquisition des biens par les ménages.

Tableau Mon62 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon l'âge du chef de ménage

Age du chef de ménage	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Moins de 20 ans	41,6	20,8	14,7
20 à 29 ans	44,2	18,7	11,3
30 à 39 ans	33,7	13,5	08,0
40 à 49 ans	28,7	12,0	07,5
50 à 59 ans	27,7	11,8	07,4
60 ans et plus	32,6	14,3	09,0
Ensemble	32,8	13,8	08,5

c) Pauvreté et religion du chef de ménage

L'analyse du tableau suivant montre que la pauvreté est plus accentuée dans les ménages dont le chef est soit sans religion (39%), soit protestant (36%) ou qu'il fréquente d'autres types de religion. Par contre, il est constaté que la pauvreté est moins criarde en milieu musulman (25%), ce qui n'est pas surprenant car le pouvoir économique est détenu par ce milieu. En effet, les musulmans exercent dans le commerce et dans les activités à forte rentabilité (telles les mines), ce qui augmente leur pouvoir d'achat et leur permet d'acquérir des biens d'équipements et d'améliorer ainsi leur niveau de vie. De plus elle est profonde et sévère dans ces deux catégories susmentionnées.

Tableau Mon63 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la religion du chef de ménage

Religion du chef de ménage	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Catholique	30,3	12,6	07,7
Protestante	35,9	15,3	09,3
Musulman	25,0	10,1	06,2
Autre religion	33,5	13,7	08,3
Sans religion	39,3	18,0	11,6
Ensemble	32,8	13,8	08,5

d) Pauvreté et situation matrimoniale du chef de ménage

La pauvreté sévit beaucoup plus dans les ménages dont le chef est en rupture d'union (séparé (44%) ou divorcé (43%)) ou célibataire (39%) ou veuf/ve (38%) ; Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les ménages en rupture d'union ont des problèmes en terme de reconstitution des biens d'équipements du logements ou bien même en terme de conditions de vie. Pour les Célibataires et les veuf/ve, c'est compréhensible car ce sont des ménages dont le pouvoir d'achat restent faible et donc en terme d'acquisition ou de reconstitution de biens d'équipements, cela est très difficile, ce qui joue sur leur niveau de pauvreté.

En revanche, les résultats révèlent que les ménages dont le chef est bigame (25%) ou monogame (30%) enregistrent des niveaux de pauvreté relativement faibles. Le cas des bigames pourrait s'expliquer par le fait que ce sont les époux disposant d'un pouvoir d'achat qui ont plus tendance à adopter ce type d'union.

Tableau Mon64 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la situation matrimoniale du chef de ménage

Situation matrimoniale du chef de ménage	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Célibataire	39,4	17,4	11,0
Monogame	30,7	12,5	07,6
Bigame	24,7	10,1	06,2
Trois femmes et +	16,5	07,0	04,7
Veuf/ve	38,5	17,1	10,7
Sépare	44,2	19,4	11,8
Divorce	42,7	19,3	12,2
Ensemble	32,7	13,8	08,5

e) Pauvreté et ethnie du chef de ménage

L'analyse des résultats du tableau suivant montre que la pauvreté est criarde dans les ménages dont le chef est étranger (43%) ou Bandas (40%). Pour les étrangers, cela s'explique par le fait qu'ils économisent les ressources en vue de leur retour et ne sont pas trop enclins à acquérir des biens durables. En revanche, le reste des ethnie enregistrent des niveaux de pauvreté inférieurs à la moyenne.

Tableau Mon65 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon l'ethnie du chef de ménage

Ethnie chef de ménage	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Haoussa/musulman	22,5	09,2	05,8
Sara	28,8	12,0	07,3
Mboum	27,2	11,4	06,9
Gbaya	31,9	13,1	07,8
Mandjia	33,3	13,7	08,4
Banda	39,5	17,3	10,8
Ngbaka Bantou	29,3	11,7	07,0
Yakoma Sango	28,1	11,5	07,1
Zande/Nzakara	29,5	11,2	06,5
Autres ethnies locales	26,4	11,5	07,5
Ethnies non centrafricaines	42,9	19,3	12,1
Ensemble	32,8	13,8	08,5

Pauvreté et caractéristiques socioéconomiques du chef de ménage

a) Pauvreté et statut dans la profession du chef de ménage

L'analyse des indices de pauvreté par rapport au statut dans la profession du chef de ménage révèle que la pauvreté est plus accentuée dans les ménages dirigés par des chefs dont le statut dans la profession est soit apprenti (44%), employeur (42%), aide familiale (42%) et employeur (41%). Par ailleurs, elle est à fois profonde et sévère dans les ménages précités. En revanche, l'incidence est relativement faible dans les ménages dont le chef est salarié. Le cas des employeurs et des indépendants peut paraître surprenant, mais placé dans le contexte socio-économique en 2003 où la crise sévissait, avec son cortège de destructions et de pillages, les entrepreneurs avaient perdu la majorité du capital productif et certains ont été pillés jusqu'au niveau des biens privés, et cela pourrait conduire toutes choses étant égales par ailleurs à un accroissement de la pauvreté dans leur ménage.

Quant à la faiblesse de l'incidence dans les ménages des salariés, cela pourrait être dû à une accumulation de biens d'équipements avant le début des problèmes économiques et financiers que le pays a connus.

Tableau Mon66 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la religion du chef de ménage

Statut dans la profession du chef de ménage	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Salarié public	18,3	07,0	04,3
Salarié privé	30,7	12,4	07,4
Salarié para-public	19,5	08,1	05,3
Indépendant	40,8	17,5	10,7
Employeur	42,4	18,0	10,7
Aide Familial	41,9	19,4	12,6
Apprenti	43,8	17,5	10,6
Autre	37,8	16,1	10,5
Ensemble	32,8	13,8	08,5

b) Pauvreté et branche d'activité du chef de ménage

L'analyse des résultats du RGPH03 montrent que les ménages dont le chef est soit agriculteur (50%) pisciculteur (57%) soit des activités des ménages employant du personnel (46%) ou à caractère collectif (40%) ceux dans lesquels la pauvreté a une ampleur considérable. Par ailleurs, ce sont dans ces branches d'activités que la pauvreté est plus profonde et sévère. En effet, cette situation s'explique par les difficultés de l'agriculture et de la filière pêche avec la disparition des structures d'encadrement et des problèmes d'écoulement des produits vu l'intensité de la crise, ce qui se répercute sur le pouvoir d'achat des ces ménages en terme d'acquisition de biens d'équipement ou de conditions de vie.

A l'inverse, on note un niveau relativement faible de la pauvreté dans les ménages dont le chef exerce dans les branches d'actives extractives (19%), le secteur para-public (18%), l'administration publique (18%) et dans la santé et l'action sociale (18%). Le cas des branches extractives s'expliquent car c'est un secteur à haute rentabilité, ce qui peut justifier le niveau de vie de ces ménages. Quant aux autres branches susmentionnées cela paraît paradoxal vu les difficultés que traversent ces secteurs. La réalisation d'études fines apparaît nécessaire pour comprendre cet état de fait.

Tableau Mon67 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en %) selon la branche d'activité du chef de ménage

Branches d'activité du chef de ménage	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Ensemble	32,8	13,8	08,5
Non déclaré	37,8	16,2	10,0
Agriculture, chasse et sylviculture	50,7	24,0	15,4
Pêche, pisciculture, aquaculture	56,9	29,5	20,5
Activités extractives	19,0	06,9	04,0
Activités de fabrication	34,3	14,3	08,6
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	18,2	08,3	05,7
Construction et BTP	33,3	12,7	07,2
Commerce, réparation de véhicules et d'articles domestiques	36,6	15,1	09,1
Hôtels et restaurants	30,4	12,1	07,2
Transports et Communications	26,2	09,6	05,4
Activités financières	14,6	05,9	03,5
Immobilier, locations et services aux entreprises	26,1	09,5	05,5
Activités d'administration publique	18,4	07,3	05,0
Éducation	16,4	06,1	03,7
Activités de santé et d'action sociale	18,1	06,9	04,4
Activités à caractère collectif ou personnel	39,7	16,6	10,0
Activités des ménages employant du personnel	45,9	19,1	11,2
Activités des organisations extraterritoriales	18,3	06,9	04,1

c) Pauvreté et situation dans l'activité du chef de ménage

L'examen des résultats du tableau suivant montre que l'incidence de la pauvreté est élevée dans les ménages dont le chef est chômeur (38%), inactifs (35%). Ce qui se comprend vu le niveau de leur pouvoir d'achat. En revanche, les occupés ont un niveau de pauvreté relativement faible

Tableau Mon68 : Incidence, Profondeur et Sévérité de la pauvreté (en%) selon la situation dans l'activité du chef de ménage

Situation dans l'activité	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Ensemble	32,8	13,8	08,5
Occupé	30,6	12,7	07,8
Chômeur	38,6	16,0	09,6
Étudiant, élèves, femme au foyer, retraité, rentier	35,0	14,8	09,0
Autre	37,3	16,4	10,5

Pauvreté et accès à l'eau potable

L'examen du tableau suivant montre que la majorité des populations de Bangui ont un accès à l'eau potable. Les disparités entre les niveaux de vie et les arrondissements sont inexistantes. En effet, quel que soit le niveau de vie et l'arrondissement d'accueil, les taux d'alphabétisation sont au même niveau pour toutes les catégories socio-économiques et au sein de chaque arrondissement.

Tableau Mon69 : Pourcentage de la population de Bangui ayant accès à l'eau potable (Taux d'accès) selon la catégorie socio-économique et l'arrondissement

Sous préfecture	catégorie socio-économique					Total
	Plus pauvres	Pauvres	Moyens	Riches	Plus riches	
1er Arrondissement	100,0	95,9	98,0	98,2	99,8	99,5
2ème Arrondissement	94,4	99,0	97,7	97,9	99,1	98,0
3ème Arrondissement	98,3	98,7	98,9	99,0	99,3	98,9
4ème Arrondissement	94,9	97,2	97,8	98,9	99,4	98,0
5ème Arrondissement	95,8	96,4	96,9	97,5	98,1	97,1
6ème Arrondissement	97,0	97,4	97,4	98,1	98,9	97,8
7ème Arrondissement	90,1	95,8	95,9	97,6	98,0	94,7
8ème Arrondissement	96,1	98,5	98,5	99,3	99,5	98,5

Pauvreté et Éducation

a) Pauvreté et niveau d'instruction

L'analyse des résultats ci-dessus montrent que la pauvreté sévit beaucoup plus dans les ménages dont le chef n'a que le niveau primaire (43%) ou ne dispose d'aucun niveau (42%). Cette situation s'explique par le fait que ces chefs de ménage sont exclus du marché du travail ou ils ont accès à des emplois moins rémunérés qui ne leur permettent pas de s'offrir un logement décent et des biens d'équipements. A l'inverse, on note qu'elle est moins accentuée, moins profonde et sévère dans les ménages dont le chef a un niveau supérieur (13%) ou secondaire (28%).

Tableau Mon70 : Indices de pauvreté (en %) selon le niveau d’instruction

Niveau d'instruction du CM	Incidence de la pauvreté	Profondeur de la pauvreté	Sévérité de la pauvreté
Aucun	42,1	19,5	12,6
Primaire	42,9	18,4	11,2
Secondaire	28,2	10,9	06,5
Supérieur	13,0	04,9	03,1
Total	32,8	13,8	08,5

b) Pauvreté et scolarisation

De façon générale, quatre enfants sur cinq d’âge scolaires sont scolarisés. L’examen des liens entre scolarisation et pauvreté fait ressortir qu’à Bangui, les enfants des plus pauvres (65%) sont moins scolarisés que ceux des plus riches (87%). Cette tendance s’observe dans tous ses arrondissements à l’exception du 1^{er} où les enfants des plus pauvres ont les mêmes chances d’être scolarisés que leurs camarades issus des ménages riches.

Tableau Mon71 : Taux net de scolarisation au primaire selon l'arrondissement et le niveau de vie

Arrondissement	Plus pauvres	Pauvres	Moyens	Riches	Plus riches	Ensemble
1er Arrondissement	86,1	83,3	92,7	86,6	90,3	89,8
2ème Arrondissement	66,4	74,8	81,4	86,5	90,3	82,9
3ème Arrondissement	53,3	60,8	63,9	71,6	77,4	68,8
4ème Arrondissement	69,3	78,9	82,5	84,5	89,0	82,4
5ème Arrondissement	70,2	76,2	81,5	86,4	87,4	81,8
6ème Arrondissement	66,6	73,7	77,0	82,0	87,4	78,3
7ème Arrondissement	59,9	71,4	75,7	81,5	87,2	72,9
8ème Arrondissement	67,7	76,9	82,2	85,2	90,4	81,7
Ensemble Bangui	65,5	73,7	78,2	82,7	86,7	79,0

c) Pauvreté et alphabétisation

L’analyse des taux d’analphabétisme atteste le fait que ce phénomène touche encore plus d’un adulte sur cinq et les disparités entre les niveaux de vie et le sexe sont importantes. En effet, les femmes sont plus analphabètes (24%) que les hommes (20%). Aussi, les adultes de Bangui plus pauvres sont plus de trois fois (36%) le taux d’analphabétisme des plus riches (11%). Cette tendance s’observe dans tous les arrondissements de la capitale avec parfois des écarts importants.

Tableau Mon72 : Taux d'analphabétisme selon l'arrondissement, le sexe du chef de ménage et la catégorie socio-économique

Arrondissement	Plus pauvres	Pauvres	Moyens	Riches	Plus riches	Total
Ensemble	36,2	27,8	22,0	17,6	11,8	21,5
1er Arrondissement	17,1	11,2	11,5	9,5	3,7	5,2
2ème Arrondissement	38,4	28,1	19,8	14,8	9,2	18,6
3ème Arrondissement	48,0	39,8	34,0	28,0	21,1	31,4
4ème Arrondissement	33,1	24,0	19,4	15,8	9,1	18,4
5ème Arrondissement	28,3	23,1	17,7	15,1	10,8	17,9
6ème Arrondissement	34,8	26,6	20,2	14,9	10,4	20,4
7ème Arrondissement	47,8	33,7	30,1	23,6	16,7	33,3
8ème Arrondissement	30,0	23,7	18,3	13,5	8,9	18,1

Tableau Mon73 : Taux d'analphabétisme selon l'arrondissement, le sexe du chef de ménage et la catégorie socio-économique

Sexe du CM	Plus pauvres	Pauvres	Moyens	Riches	Plus riches	Total
Ensemble	36,2	27,8	22,0	17,6	11,8	21,5
Masculin	34,5	27,4	21,9	17,6	11,7	20,7
Féminin	40,1	29,0	22,6	17,9	12,0	23,9

X. IMPLICATIONS DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

Des résultats présentés ci-dessous, se dégagent un certain nombre d'implications qui seront présentées ici suivant de recommandations y afférentes.

Éducation

Scolarisation au primaire

Deux principaux résultats se sont dégagés de la scolarisation au primaire. D'abord, la scolarisation au primaire n'est pas universelle à Bangui, en particulier chez les filles et dans les 3^e et 7^e arrondissement. Ensuite les taux de redoublement au primaire sont très élevés comme l'atteste le taux brut de scolarisation qui est largement supérieur à 100% alors que le taux net est nettement inférieur à 100%. La faible fréquentation scolaire et le faible rendement du système scolaire (du moins au primaire) témoigne de la non application strict de la loi sur la scolarisation obligatoire des enfants et pourraient constituer à termes un frein au développement qui, requiert des ressources humaines de qualité.

Le gouvernement centrafricain devrait ainsi s'atteler à rendre universelle la scolarisation par une offre scolaire suffisante et accessible physiquement et financièrement par la construction d'infrastructures scolaires dans tous les arrondissements de la capitale en fonction des besoins et par la réduction des coûts de la scolarisation. Un volet sensibilisation en direction des parents sur l'importance de la scolarisation devrait également accompagner ces efforts. Pour ce qui est de l'efficacité du système éducatif, les efforts du gouvernement devraient tendre, entre autres, vers la motivation des enseignants et le désengorgement des classes.

Alphabétisation

Peu d'adultes sont alphabétisés dans le 3^e et le 7^e Arrondissement de Bangui et de façon générale les femmes sont relativement moins alphabétisées par rapport aux hommes. Ces personnes ont un accès limité à certaines informations du fait de leur incapacité à lire et à écrire. De plus la langue nationale sango est peu utilisée dans les programmes d'alphabétisation des adultes, ce qui n'est pas de nature à renforcer le sango dans son statut de langue officiel et unitaire des Centrafricains.

Le Ministère de l'éducation nationale en collaboration avec le Ministère des affaires sociales devrait intensifier les actions en matière d'alphabétisation dans le 3^e et le 7^e arrondissement et mettre l'accent beaucoup plus sur les femmes à travers l'alphabétisation fonctionnelle intensive afin de réduire l'écart entre les deux sexes.

Le Ministère de l'éducation nationale en collaboration avec celui des affaires sociales devrait renforcer l'intégration de la langue sango dans la définition et la mise en œuvre des modules inhérents aux programmes d'alphabétisation pour une bonne assimilation rapide de l'alphabétisation par les populations et pour la vulgarisation de cette langue commune.

Santé

La mortalité des enfants reste relativement élevée, en particulier dans certains arrondissements où on note une concentration des décès (7^e et 8^e Arrondissement).

Conformément à ce qui est traditionnellement observé, les garçons sont plus exposés à la mortalité que les filles à Bangui en général et la situation est plus grave dans le 7^e et le 8^e arrondissement de la capitale. Par ailleurs, on note une tendance inverse dans le 1^{er} et le 2^e arrondissement où cette fois, ce sont les filles qui meurent le plus.

La mortalité des enfants étant étroitement liée aux conditions sanitaires et socioéconomiques de la population (hygiène, maladies, nutrition, etc.), le niveau élevé pour les garçons dénote de l'inefficacité des programmes de vaccination contre les maladies et de la forte prévalence de certaines maladies dans certains arrondissements.

Le Ministère de la santé publique et de la population en collaboration avec celui des affaires sociales, avec la mairie de Bangui et les organisations internationales tels que l'Unicef, l'OMS, la FAO, devrait renforcer les programmes de sécurité alimentaire, d'approvisionnement en eau et les mesures d'assainissement et de protection contre les maladies de l'enfance dans toute la ville de Bangui, avec une attention particulière au 7^e et 8^e Arrondissements et veiller à réduire les disparités entre filles et garçons face à la mortalité. La surmortalité des filles dans le 1^{er} et le 2^e arrondissement mérite des investigations supplémentaires.

Activité économique

Bien que Bangui est le poumon économique de la RCA, la participation à l'activité économique n'y est pas universelle au sein de la population active et des disparités criardes en matière d'accès à l'emploi existent entre hommes et femmes, d'une part, et entre arrondissements, d'autre part. Peu de femmes sont actives à Bangui et surtout dans le 2^e et le 5^e arrondissement.

Le Ministère de la fonction publique et de l'emploi, en collaboration avec ceux des affaires sociales et de l'économie et du plan, devrait veiller au développement des activités génératrices de revenus en faveur des femmes et des jeunes filles déscolarisées et surtout cibler les 2^e et 5^e arrondissement de la capitale.

Eau et assainissement

Peu de ménages ont accès à l'eau potable dans le 5^e, 6^e, et 7^e Arrondissement puisque presque 10% des ménages de ces agglomérations utilisent les puits et les sources non protégés. L'utilisation des trous ouverts reste très élevées dans les ménages ordinaires de Bangui, ce qui atteste que peu de ménages ont accès aux services d'assainissement de qualité à Bangui. L'usage d'une eau non potable et de lieu d'aisance inadéquat exposent les enfants et les adultes à des maladies d'origine hydriques fécales et donc contribue à élever les niveaux de morbidité et de mortalité dans la ville.

Le Ministère de la santé publique et de la population en collaboration avec celui de l'énergie, des mines et de l'hydraulique et la mairie de Bangui devrait renforcer les actions de mise à disposition des bornes fontaines et sensibiliser les populations sur l'hygiène de l'eau. Par ailleurs, le Ministère de la santé publique, des affaires sociales en collaboration avec la mairie de Bangui et les partenaires au développement de la RCA devrait développer et mettre en œuvre des politiques énergiques en matière d'assainissement en faveur des ménages de la capitale.

Pauvreté

En somme, il est constaté que la pauvreté d'existence touche environ un tiers de la population banguissoise et qu'elle est concentrée dans les 5^e, 6^e et 8^e Arrondissement. Ce niveau élevé de pauvreté dans la capitale même témoigne des difficultés que rencontre la population centrafricaine et qui découle en partie des différentes crises militaro-politiques qui ont secoué le pays ces dernières années et qui ont entraîné la destruction des infrastructures économiques du pays. Le Ministère de l'économie et des finances en collaboration avec la Mairie de Bangui et les autres Départements techniques devraient cibler les arrondissements susmentionnés dans les politiques, stratégies ou interventions publiques en matière de réduction de la pauvreté dans la capitale. Étant donné le caractère multidimensionnel de la pauvreté, le concours des tous les organismes internationaux basés à Bangui devrait être sollicité par le gouvernement dans sa lutte contre le pauvreté. Une attention particulière devrait être accordée à la ville de Bangui dans l'élaboration du Document Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (DRSP).

CONCLUSION

La présente étude visait à faire une monographie de la ville de Bangui sur la base des données du troisième Recensement Générale de la Population et de l'Habitation de 2003. Elle s'est articulée autour de la présentation des caractéristiques générales de la ville de Bangui, des caractéristiques démographiques de sa population, de la participation à l'activité économique, des caractéristiques des ménages et de l'habitation, de l'accès aux services essentiels et de l'acquisition du patrimoine ainsi que de la pauvreté des ménages. Au terme de cette étude, une foule d'information est proposée sur Bangui et au niveau même de ses arrondissements et qui peut aider à la prise de décision en matière de définition de mise en œuvre et de suivi-évaluation des politiques de développement.

L'analyse des indicateurs démographiques, économiques et sociaux a mis en exergue des disparités importantes entre les arrondissements. De façon générale, on note des niveaux d'indicateurs satisfaisant dans les 1^{er} et 2^e Arrondissement de la capitale alors que la situation dans les 7^e, 6^e, 5^e et 8^e Arrondissement est plus catastrophique.

La mairie de Bangui et ses démembrements, les autorités politiques et administratives à travers les départements techniques, les opérateurs économiques, les étudiants et chercheurs, les organisations non gouvernementales nationales et internationales, les structures de suivi-évaluation du CSLP ainsi que tous les partenaires et acteurs de développement trouveront dans cet ouvrage des informations susceptibles de les aider dans la prise de décision ainsi que dans l'analyse des problèmes et les propositions de solutions relevant de leurs domaines respectifs en ce qui concerne leur intervention dans la capitale centrafricaine.

Les implications des résultats obtenus en matière d'orientation des politiques publiques ont été relevés et ont fait l'objet de recommandations ou de propositions d'actions opérationnelles afin d'éclairer les décideurs dans leur prise de décision avec les responsabilités et la nature des intervenants pour les besoins de suivi-évaluation le cas échéant.

BIBLIOGRAPHIE

Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération internationale (1992) : *Rapport d'analyse de l'enquête prioritaire 92/93*

Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération internationale (2000) : *Rapport d'analyse de l'enquête à indicateurs multiples (MICS 2000)*.

Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération internationale (2003) : *Draft du Rapport d'analyse de l'enquête sur les conditions de vie des ménages en milieu urbain (ECVU)*.

Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération internationale (2003) : *Draft de Profil de la pauvreté à Bangui sur la base des données de l'enquête sur les conditions de vie des ménages en milieu urbain (ECVU)*.

Ministère de l'Éducation Nationale (2003 ?). *Carte scolaire 2001/2002*.

Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) (2003 ?) *Carte sanitaire 2001/2002*.

Programme National de Développement de l'Éducation (PNDE).

Programme National d'Action de l'Éducation pour Tous (PNA/EPT).

Séries de notes thématiques produites dans le cadre de la finalisation du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP), STP/CSLP et des négociations au titre de l'article IV du Fonds monétaire International (FMI), CTP-PAS.

RCA (2005) : *Drafts des 16 autres rapports d'analyse thématique du RGPH03*.

				DONNEES CORRIGEEES		
GROUPES D'AGES	POURCENTAGE			EFFECTIF		
	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme
Total	100,0	100,0	100,0	622771	315006	307765
0-4	14,0	14,1	13,9	87183	44418	42765
5 - 9	12,5	12,4	12,6	78015	39121	38894
10-14	12,8	12,6	13,0	79780	39706	40074
15-19	13,3	12,6	14,0	82661	39568	43094
20-24	12,1	12,1	12,1	75279	38002	37277
25-29	9,2	9,7	8,7	57458	30643	26815
30-34	6,8	7,3	6,2	42044	23059	18985
35-39	4,9	5,1	4,8	30743	16072	14671
40-44	3,7	3,7	3,7	23075	11725	11349
45-49	2,8	2,8	2,8	17553	8802	8751
50-54	2,1	2,1	2,0	12998	6764	6234
55-59	1,5	1,5	1,5	9333	4841	4492
60-64	1,1	1,0	1,1	6780	3270	3510
65-69	0,8	0,7	0,9	4886	2108	2778
70-74	0,6	0,5	0,7	3637	1526	2111
75-79	0,3	0,3	0,4	1971	851	1119
80-84	0,2	0,1	0,2	1010	386	624
85-89	0,0	0,0	0,1	253	80	173
90-94	0,0	0,0	0,0	170	61	109
95-99	0,0	0,0	0,0	44	20	24
100 et+	0,0	0,0	0,0	71	29	43
ND	1,3	1,3	1,3	7827	3954	3873